



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Saad Dahlab Blida
Faculté des sciences de l'ingénieur

Département d'Architecture
Mémoire de fin d'études pour l'obtention du diplôme
d'Architecte d'Etat.

Option :architecture et patrimoine
architecture et culture constructive

Thème : RÉUTILISATION DES CONCEPTS
URBAINS ROMAIN PAR LA COLONIE
FRANÇAISE EN ALGÉRIE

Réalisé par :

Mlle: Houasnia khawla

Encadré par :

Dr: ABD ERAHIM NABILA

Année Universitaire 2014/2015:

Plan de travail :

Introduction générale

Hypothèse

Méthodologie

Chapitre 01 : rappelle historiques des différentes périodes à l'Afrique du nord

1-Période berbère

2-l'occupation romaine

3-présence vandale

4-présence byzantine

5- les conquêtes arabes

6- la présence turque

7-la colonisation française

Chapitre 02 : aperçue historique sur l'implantation de la ville romaine et française sur le territoire Algérien

Partie 01 : implantation de la ville romaine en Algérie

1-Aperçu historique de l'implantation romaine en Algérie

2-Développement du réseau routier romain (exemple de l'est algérien)

3-Principes d'édification de la ville romaine, rôle de l'armée

4-caractéristiques de la ville romaine cas d'étude : ville de madauros

5-conclusion

Partie 02 : implantation de la ville française en Algérie

1-Les potentialités de l'Algérie aux yeux des militaires français

2-Développement du réseau routier pendant la période coloniale française

3-Spécificité de l'établissement de la ville coloniale française en Algérie

4-caractéristiques de la ville coloniale française cas d'étude : ville de souk-ahras

5-conclusion

Conclusion générale

Introduction :

Depuis des milliers d'années des pays ont profité de la position stratégiques d'autres pays pour établir des colonies a fin d'exploiter des matières premières, de mains d'œuvres ...etc avec l'imposition d'une domination politique et militaire on appelle cette acte la colonisation

L'Afrique du nord et précisément l'Algérie a vécu la succession de plusieurs colonies à travers le temps à cause de son territoire qui représente un point stratégique remplis de matière première agriculture minerais et récemment pétrole

Cette acte est soutenu par l'idologie de (civilisé les races inférieurs depuis l'antiquités) jusqu'à 18ième siècle lorsque plusieurs politicien reviennent avec on citant par ex

« Il faut dire ouvertement que les races supérieures ont un droit vis-à-vis des races inférieures. Je répète qu'il y a pour les races supérieures un droit parce qu'il y a un devoir pour elles. Elles ont le devoir de civiliser les races inférieures. » (Jules Ferry, Discours devant la Chambre des députés, 28 juillet 1885)

« Ce royaume appartiendra au laboureur qui aura osé le prendre, s'y tailler à son gré un domaine aussi vaste que la force de son travail l'aura créé. » (Émile Zola à propos de l'Algérie, en 1899)

« Nous admettons qu'il peut y avoir non seulement un droit, mais un devoir de ce qu'on appelle les races supérieures, revendiquant quelquefois pour elles un privilège quelque peu indu, d'attirer à elles les races qui ne sont pas parvenues au même degré de culture et de civilisation » (Léon Blum, Allocution à la Chambre des députés, 9 juillet 1925)

« La France a autant le droit de prolonger au Maroc son action économique et morale qu'en dehors de toute entreprise, de toute violence militaire, la civilisation qu'elle représente en Afrique auprès des indigènes est certainement supérieure à l'état présent du régime marocain. » (Jean Jaurès en 1903)

Milton Friedman conteste cette affirmation : "le colonialisme a toujours coûté beaucoup plus cher aux pays colonisateurs que ce qu'il a rapporté directement ou indirectement à leur économie".

L'Algérie est parmi les pays qui ont vécu la succession des conquêtes et des forces d'occupation étrangères sur son territoire mais les deux forces de colonisation qui ont bien marqué le territoire certes ce sont celle romaine à l'antiquité et française au 18^{ème} siècle l'empire romain qui occupait le littoral algérien et les massifs montagneux du territoire et qui pénétrait à travers la réalisation des voies de communication stratégiques et l'établissement d'un système immense et complexe de fortification

Les romains ont inventé une nouvelle méthode de colonisation c'est la colonisation de la culture par la romanisation c'est par contraindre les autochtones d'adopter la culture romaine et parler et écrire la langue latine Partout sur le territoire acquis, adopter le droit romain et sa monnaie L'architecture et l'urbanisme romain...etc.

L'Algérie n'a pas seulement vécu l'arrivée des romains et des français mais il y avait entre les deux périodes les vandales et les byzantins les arabes les turques jusqu'à l'invasion française

(5 juillet 1830), Charles X veut établir une expédition punitive destinée à obtenir réparation du coup d'éventail donné par le Dey d'Alger Hussein au consul de France Deval.

La conquête de l'Algérie a commencé le 14 juin : Les troupes françaises débarquent sur la plage de Sidi Ferruch, à 25 km d'Alger. Pendant ce temps, la flotte bombarde les défenses de la ville, en particulier la citadelle de Fort-l'empereur (nommée en souvenir de Charles Quint). Sous le commandement du général Bourmont, 37 000 soldats français entrent dans la capitale et l'assiègent. Le 5 juillet, le dey capitule après plusieurs jours de difficiles combats contre les troupes turques qui font 415 tués et 2160 blessés. En moins de 8 jours, la ville d'Alger est encerclée et devient Française.

- colonie de peuplement- De nombreux français et européens s'installent en Algérie

Ces immigrants appelés « les pieds noirs » sont en général des paysans, maraîchers, vignerons, artisans décidés à exploiter la terre et à faire fortune dans cette colonie.- Les autorités militaires confisquent les terres des indigènes et les redistribuent aux immigrants pour les aider à s'installer et c'était le début de l'Algérie française

Les français construisaient leurs villes et distribuaient leur cultures et la langue utilisée c'est bien les français y'a-t-il une ressemblance avec la romanisation auparavant ?

Hypothèse :

La ressemblance entre la colonisation romaine et française ne réside pas seulement dans le fait que le colonisateur est européen et la colonie est nord africaine et ce travail va démontrer que la colonie française suivit les traces de celle romaine non seulement le régime politique mais dans sa méthodologie d'implantation de sa ville et sa façon de la gérer.

Les contributions romaines originales interviennent dans les domaines de la santé publique et de l'hygiène. Les méthodes romaines d'assainissement des rues, d'adduction d'eau et d'hospitalisation publique ont perduré jusqu'à l'ère moderne.

Militaires romains avaient pour première fonction, bien entendu, de faire la guerre. Pourtant, leur importance dans l'Empire dépasse largement cet aspect, et ils jouaient un grand rôle dans deux domaines majeurs, tout d'abord la vie matérielle

La présence de l'armée garantissait un minimum de sécurité, la fameuse « paix romaine », offrait une conjoncture toujours favorable au développement de l'économie.

La conquête fut ainsi suivie de l'établissement du pouvoir qui d'abord fut militaire avec la construction des infrastructures de base qui lui sont nécessaires. Ce n'est qu'en 1854 que le pouvoir sera cédé aux civils. Mais si le pays était conquis, les révoltes ne cessèrent pas ; il fallait donc assurer la conquête et la sécurité de la population colonisatrice.

Ce qui sera matérialisé différemment dans le temps et dans l'espace par les constructions militaires réparties dans la ville selon la politique et les besoins du moment, mais surtout par une gestion de la ville par les militaires avec leur logique de maintien de l'ordre et d'expansion. Les actions urbaines générées alors, devaient impérativement répondre à l'ordre et au pouvoir militaires.

Bref, l'Algérie romaine se présentait comme une contrée riche, peuplée, civilisée. Son plus beau moment se place dans les dernières décades du deuxième siècle et dans la première moitié du troisième et c'est cette Algérie que les militaires français voulaient recréer et exploiter.

Les différentes parties de l'Algérie étaient reliées entre elles par des routes telles qu'en avait construit Rome dans toutes les autres parties de son Empire. Pour protéger la région des raids des tribus nomades

Ce sont ces routes que les français, au début de la colonisation, utilisèrent pour tracer leur propre réseau. Sachant que leur domination ne pouvait se faire sans la pacification de la campagne algérienne,

L'influence romaine fut donc importante, car les objectifs étaient semblables. Entre réseau de voies de communication, des choix des sites d'implantation des villes

Cette recherche est donc abordée pour démontrer la constatation au dessus soutenu avec des recherches et des études sur le réseau routier français et celui romain et leur similitude, sur la ville romaine et française et citer les points communs.

Le travail est donc une étude qui doit montrer que la ville française raconte l'histoire de la colonisation de l'Algérie à l'antiquité et de montrer que la ville était toujours le moyen pour convaincre le peuple autochtone que le colonisateur n'est venu que pour remmener la civilisation et l'innovation , et prouver que l'architecture et l'urbanisme étaient depuis l'antiquité un arme implicite utilisé donc doit on vraiment dire que

Que l'occupation romaine et son model d'installation sur le

Territoire a permis à la colonisation française d'établir de manière sure et

Efficace son occupation de l'Algérie ?

Méthodologie :

L'aire berbère en Afrique du nord :

La Numidie .le royaume berbère qui précédait le royaume romain (les berbères sont les habitants autochtone de l'Algérie) C'est une civilisation dont l'histoire semble être très complexe et ne fut connue que par des historiens et des conquérants étrangers. "L'apparition des principaux caractères de la civilisation berbère antique paraissent donc procéder à la fois de l'évolution sur place endogène, des techniques et des coutumes d'influences égyptiennes, saharienne (où la civilisation néolithique fut très brillante) et de l'arrivée de populations venues d'Orient et de race point trop différente de celles des vieux autochtones" (Y. Lacoste & al., 1960).

Les premières tentatives de réunification de la Numidie remontent à l'antiquité. Selon certaines analyses historiques, c'est une époque qui s'est caractérisée probablement par un certain nombre d'essais politiques de réunification, très peu connus, et qui finiront par la constitution d'un État, la Numidie. A partir du III^{ème} siècle av. J.-C, deux grands royaumes berbères se formèrent dans la partie est de l'Afrique du Nord antique :

- à l'Est fut créé le royaume des Massyles limitrophes du royaume de Carthage;
- à l'Ouest se forma le royaume des Masaesyles qui s'étendait de la région de la Moulouya jusqu'à l'oued

Ampsaga (l'actuel Oued El Kébir). Il comptait quelques grandes cités importantes à l'époque comme Saldae (Béjaïa) et surtout Cirta (l'actuel Constantine) qui était la plus rayonnante.

La réunification de la Numidie devient évidente sous le règne de Massinissa qui voulut unifier la Berbérie, sédentariser et fixer les nomades, urbaniser et civiliser les Numides selon les méthodes hellénistiques. Jugurtha termina l'œuvre en l'an 116 av. J.-C. "époque se marquant par un certain nombre de tentative

L'air romaine en afrique du nord :

Rome, au cours de sa conquête, divisa l'Afrique du Nord en quatre provinces : la Proconsulaire (capitale Carthage), la Numidie, les deux provinces procuratoriennes de Mauritanie, séparées par la Moulouya.

Après la chute de Carthage (146 avant J.-C.), Rome transforma son territoire en province (Africa, le tiers nord-est de l'actuelle Tunisie) et, à l'issue de la guerre de Jugurtha (112-105 avant J.-C.), étendit son protectorat vers l'ouest : le royaume numide fut divisé et sa partie orientale donnée au roi de Mauritanie. Après Thapsus (46 avant J.-C.), César annexa la partie orientale de la Numidie, créant une seconde province, l'Africa Nova. En 27 avant J.-C., les deux Afriques n'en formèrent plus qu'une seule, l'Afrique proconsulaire. Annexée par Caligula en 40 après J.-C., la Mauritanie fut divisée par Claude en deux provinces : la Mauritanie Césarienne et la Mauritanie Tingitane. La colonisation romaine, en évinçant les tribus berbères de leurs terres, suscita de violentes révoltes telles celle du Numide Tacfarinas (17-24 après J.-C.). Pour protéger le territoire annexé, Rome disposa une armée (Legio III Augusta) aux confins sahariens, qui tendait à sédentariser les nomades à l'abri du limes. La romanisation, brillante dans les cités nombreuses (Leptis Magna, Timgad...), pénétra l'élite urbaine : l'Afrique forma des écrivains célèbres (Augustin, Apulée, Tertullien), mais elle n'atteignit pas les campagnes où les Berbères avaient conservé leurs usages. Minée par des troubles indigènes (révolte des circoncillions, des chefs berbères Firmus et Gildon

Epoque Carthaginoise, Epoque Romaine et Royaume de Numidie

Vers -1250	Arrivée des Phéniciens et fondation des comptoirs d'Hippone et Utique ...
Vers -510	Traité entre Rome et Carthage, Rome reconnaît le monopole commercial de Carthage dans la méditerranée occidentale
-348 à -306	Traités commerciaux punico-romains
-264 à -146	Guerres puniques (-264 -241, -218 -201, -149 -146)
IIIe et IIe s avant J.C.	Royaumes de Numidie de Syphax, Massinissa et Jugurtha
-111 à -105	Guerre jugurthine entre Jugurtha roi des Numides et les Romains
-46	La Numidie devient province romaine
I à 429	Romanisation de l'Afrique du Nord
429 à 430	Invasion vandale
533 à 646	Conquête byzantine de l'Afrique du Nord

Tableau montre les différentes périodes de l'antiquité

Source : www.el-mouradia.dz/.../Algérie/histoire/histoire.htm

Suite à la colonisation romaine le territoire algérien était pris par les vandales et ensuite par les byzantins jusqu'à l'arrivée des musulmans qui commençaient par

Les aghlabides (800-909) :

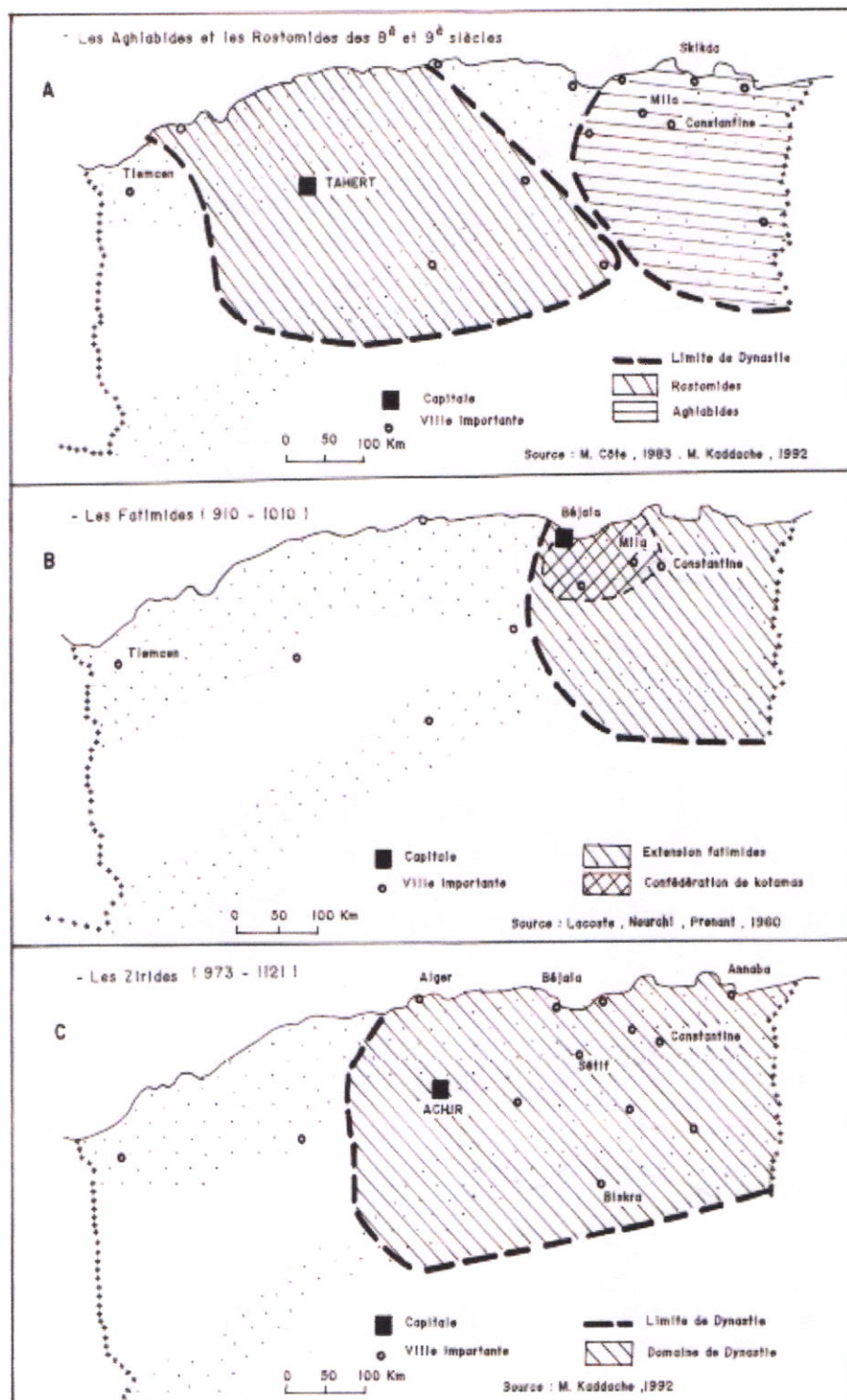
Il avait pour territoire toute la Tunisie et une bonne partie de l'Est Algérien allant jusqu'à la ligne Jijel-Sétif du côté ouest et atteignant les bourgades de N'gaous et de Bellezma vers le sud. Il avait pour capitale Kairouan en Tunisie

et dura pendant tout le IX^{ème} siècle. Beaucoup de villes prospérèrent durant leur règne et les plus importantes, dans l'Est Algérien, furent Mila, Constantine, Sétif, Bellezma, N'gaous, les ports de Jijel et de Skikda ainsi que leurs alentours qui étaient de riches régions agricoles. La chute de cette dynastie fait place au Royaume Fatimide qui émergea de la région de Bejaïa capitale de la puissante confédération des **Kotama**

Le Royaume fatimide :

C'est un Royaume qui doit son origine à deux hommes venus de l'Orient arabe et qui, avec l'aide de la tribu des Kotamas constituèrent le royaume des Fatimides leur territoire s'étend depuis le port

de Bejaïa jusqu'aux confins de Constantine, du côté est, et jusqu'aux Aurès du côté sud



Carte des dynasties arabes en Algérie

Source :Drdjamelraham thèse de doctorat

Les Royaumes Ziride et Hammadide.

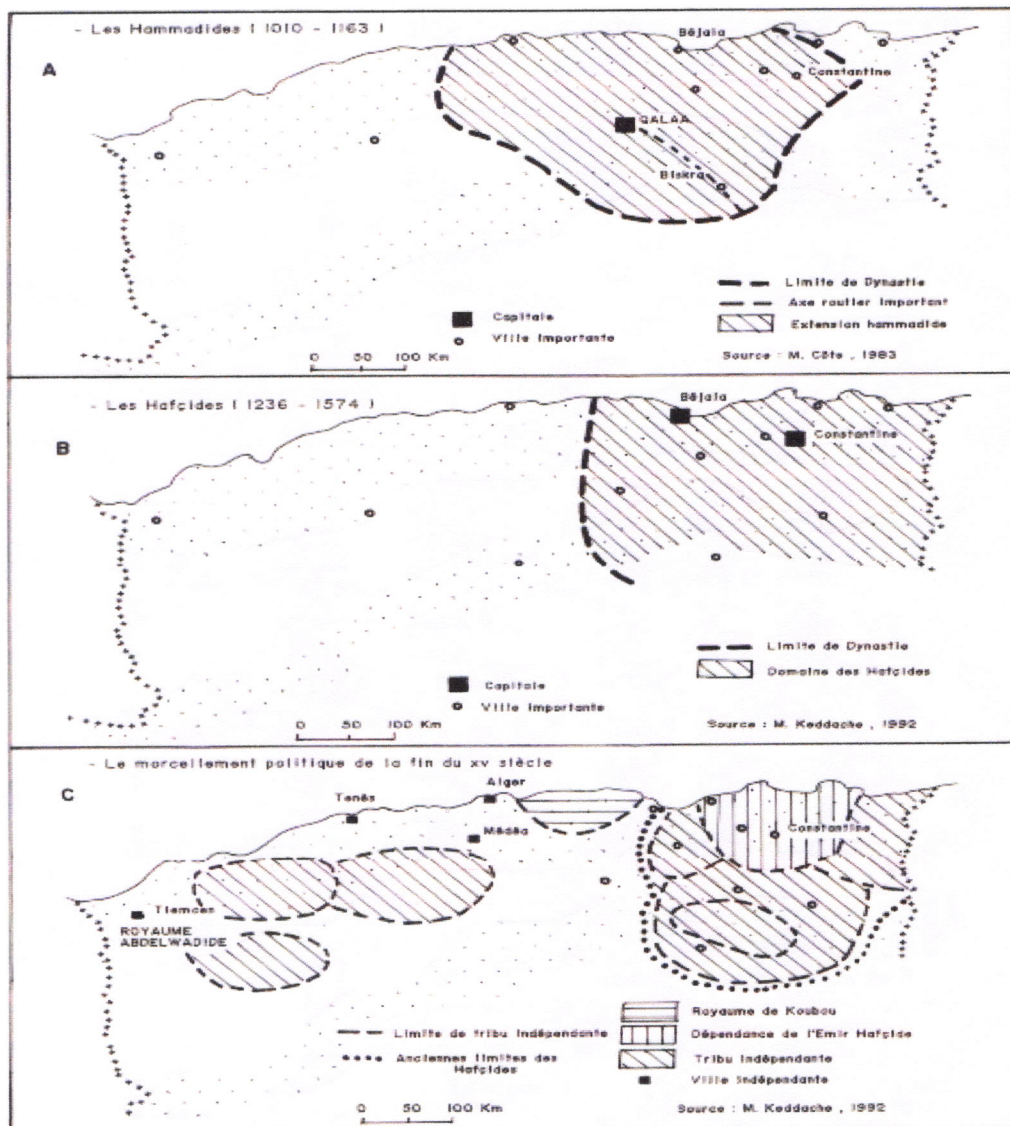
Ce sont les héritiers des Fatimides qui émanent de princes d'une même dynastie. Au milieu du XI^{ème} siècle, l'est du Maghreb comprenait deux principautés unifiées qui contrôlaient l'Ifriqiya césarienne et tentèrent de s'étendre sur tout le Maghreb.

Le royaume Almohade ou "El Mouwahidoun"

Durant cette période, la partie orientale de l'Est Algérien fait désormais partie du vaste royaume Almohade, constituant toute l'Afrique du Nord et une partie de l'Espagne, "l'Andalousie". El Mouwahidoun, se traduisant par les " unisseurs", réussirent à mettre sous la même autorité un vaste Royaume

Les Hafside ou la dernière dynastie autochtone :

C'est une dynastie dont l'origine fut le morcellement du royaume Almohade. En l'an 1228 le gouverneur de la partie orientale du royaume Almohade rompit avec Marrakech, et la région devint indépendante en l'an 1236 sous la nouvelle nomination du royaume des Hafside



Carte des dynasties arabes en Algérie

Source :Drdjamelrahamthèse de doctorat

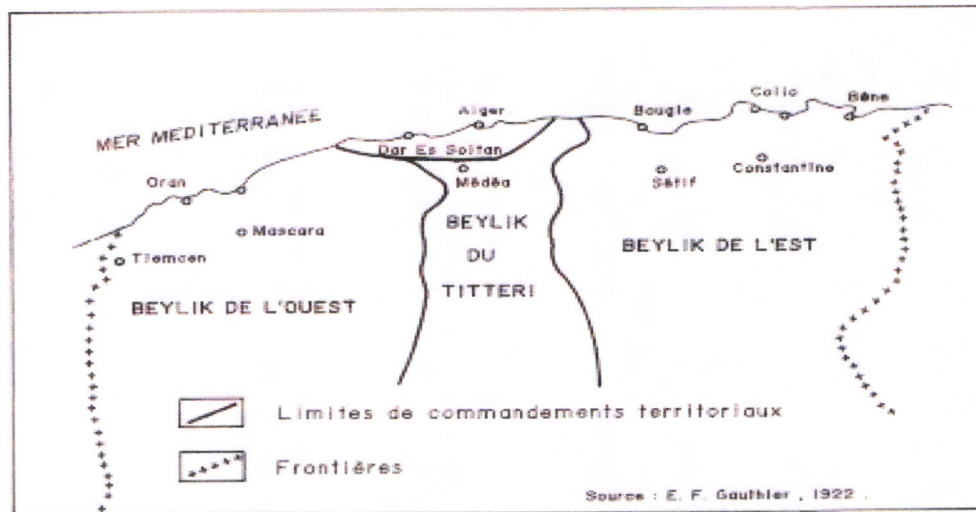
CHAPITRE 01 : RAPPELLE HISTORIQUE DES DIFFERENTES PERIODES A L'AFRIQUE DU NORD

DYNASTIES OU ROYAUMES	Période	Capitale	Situation géographique
Achlabides	800-900	Kairouan	Tunisie plus Est Algérien jusqu'au massif des Aurès

Aghlabides	698-757	Kairouan	côté sud.
Fatimides	910-1010	Bejaïa	Presque tout l'Est Algérien.
Zirides	973-1121	Achir	Presque toute la partie orientale du Maghreb central.
Hammadides	1010-1163	Qalâa puis Bejaïa	Est et Centre algérien.
Almohades	1130-1276	Marrakech	Tout le Maghreb.
Hafsides	1236-1574	Bejaïa et Constantine	Très variable mais ne dépasse pas le cadre oriental du Maghreb.

l'arrivée des ottomans (la présence turque) :

Pendant tout le XVIème siècle, la méditerranée occidentale était l'enjeu d'une âpre lutte entre les grands Empires mondiaux de l'époque, l'Empire ottoman et l'Empire espagnol. Le corsaire turc Arroudj, installé à Jijel, était respecté dans la région par la population pour ses nombreuses victoires sur les Espagnols. En 1518, la région est de nouveau assiégée par les Espagnols d'Oran. Kheïr Eddine, frère d'Arroudj, envoyé par le Sultan ottoman, reprit aux Espagnols le Nord-est Algérien, puis le centre et la région d'Alger vers l'an 1529 sa domination sur la région que vers la fin de l'année 1555 quand il s'empara de la ville de Bejaïa qui était aux mains des Espagnols. Il faut signaler que les limites frontalières orientales et occidentales de l'Algérie étaient le résultat de l'intervention des frères Arroudj (Barberousse)



Une Carte qui montre la dynastie turque en Algérie

Source : Drdjamelraham thèse de doctorat

La colonisation française :

Le 30 avril 1827, à Alger, le dey Hussein soufflette de son éventail le consul de France, un affairiste du nom de Deval qui avait refusé avec insolence de s'engager sur le remboursement d'un prêt. C'est le prétexte à une tension entre les deux pays qui débouche trois ans plus tard sur la conquête de l'Algérie.

Est-ce que La conquête de l'Algérie est La réponse au coup d'éventail? L'affaire du coup d'éventail d'avril 1827 a été popularisée par les livres d'histoire et les gravures de l'époque et pendant de longues années, des générations d'écoliers ont appris et rabâché que ce coup d'éventail avait provoqué la prise d'Alger en 1830: Le dey d'Alger, Hussein, mécontent du retard apporté par la France au remboursement de créances auxquelles il était intéressé, s'en prit au consul français, Pierre Deval, qu'il souffleta de son chasse-mouches. Le gouvernement de Charles X, n'ayant pas obtenu d'excuses, riposta par le blocus d'Alger qui devait durer trois ans

Mais cette affaire ne fut qu'un prétexte lorsque nous considérerons les causes plus lointaines et plus profondes qui entraînèrent le débarquement des troupes françaises à Sidi Ferruch (à l'ouest d'Alger), le 14 juin 1830.

La période coloniale française en Algérie qui s'étale sur six générations (1830 – 1962) peut être scindée en plusieurs Phases :

- Quarante années de conquête armée accompagnée d'expropriations massives des autochtones de leurs terres. C'est la période de gestion purement militaire.

- Deux étapes de guerre franche sont connues 1830-1836 et 1840-1847

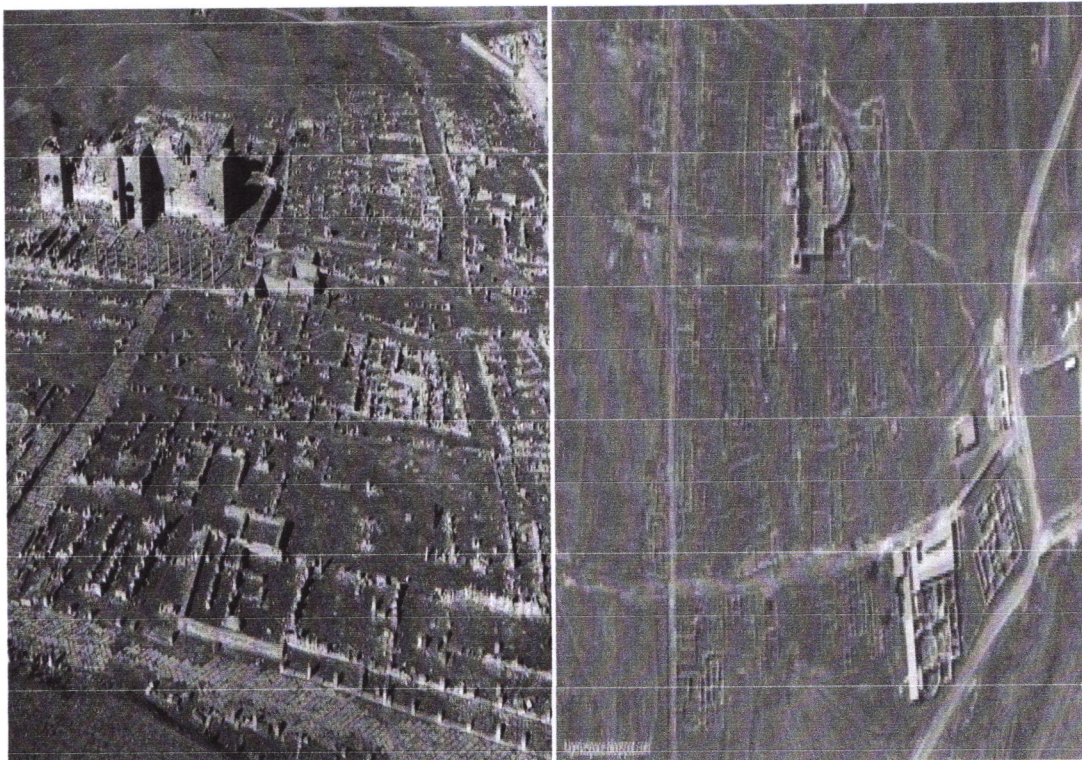
- Plus de trois quarts de siècle (1870-1945) de peuplement plus ou moins sécurisé et de projets de société européenne en faisant abstraction de la société musulmane.

- Sept années de guerre de libération.

4-Caractéristiques de la ville romaine : Exemple ville de madaure (madauros) :

Le site archéologique de MADAUROS est situé à 7km de la commune de M'daourouch, et à 45 km de la ville de Souk-Ahras. C'est le site d'une antique ville romaine qui s'étend sur une assez grande surface. Le territoire et les monuments de ce site sont classés patrimoine national depuis l'année 1900, classement reconduit en 1968 dans le Journal Officiel n°7 de la République Algérienne Démocratique et Populaire. D'une importance historique : ville de saint Augustin et d'Apulée

Site isolé en rase campagne, l'extension de Douar Beni Barbar s'en rapproche progressivement. Le site archéologique de Madaure s'est établi sur un terrain, peu accidenté, à la surface ondulée, dont la pente est orientée du sud-est vers le nord-ouest. Le site est situé à une altitude moyenne de 915 m. La morphologie de l'assiette de la ville de MADAUROS (terrain relativement plat) a contribué au développement de la ville suivant les règles classiques romaines (orthogonalité des voies et du parcellaire notamment).



4.1 : Dénomination de la ville de Madaure :

Le nom de ce site antique s'est conservé à travers les siècles presque sans altération ; Madaure représente Madoros, forme usitée à l'époque romaine, non seulement à l'accusatif, mais aussi au nominatif l'étymologie du nom Madoros n'étant ni d'origine phénicienne ni d'origine latine, elle serait d'origine Amazighe, dont la signification n'a pas été encore décodée

4.2-Historique du site et de sa découverte :

Il n'apparaissait de cette ville antique, avant les fouilles entreprises pendant l'époque colonial, que deux monuments qui dominaient le champ des ruines : La Forteresse byzantine et un mausolée romain, quelques massifs de maçonnerie et, au Nord, la courbe supérieure de deux grands arceaux révélaient les thermes. Partout ailleurs, des pierres de taille, les unes éparses les autres émergeant toutes droites et formant des alignements représentant des témoins de murs

Depuis 1843, et selon S.Gsell, dans ses rapports de fouilles du site archéologique de Madaure, jusqu'à vers la fin du XIXème siècle, des archéologues amateurs ou de métier copièrent des inscriptions, soit sur l'emplacement de la ville de Madauros, soit dans les cimetières. En 1850, un plan du site fut dressé, sous la direction du capitaine A.Karth. Ce plan a été reproduit par Robert

Cette ville archéologique, appelée Madaure ou Madauros, est située en plein territoire Numide, au Sud de Souk-Ahras l'antique Thagaste. Cette cité romaine s'étend sur 33 hectares. Sa création remonte à l'an 75 av. J.C. sous le règne de l'empereur romain Vespasien¹.

- Les textes épigraphiques trouvés ont été étudiés par plusieurs chercheurs notamment :

Léon Renier, Héron de ville fosse (en 1873) Wilmanns (en 1875) Masquaray (en 1877), Gsell

(en 1891) et Toussaint (en 1896) :

- La forteresse byzantine fut étudiée en 1892 par Charles Diehl, qui lui a établi un plan.
- En 1905, le service des monuments historiques a ouvert à Madaure un chantier de Fouilles, placé sous la direction de Charles Joly, qui était à l'époque architecte conservateur au Musée de Guelma.
- Ces travaux de fouilles avaient permis le dégagement, dès leur établissement les monuments suivants :
- Des thermes situés au Nord des ruines.
- De longues rues dont l'une passe à proximité de ces thermes et dont la seconde est approximativement perpendiculaire à la première.
- Une église, en dehors de la ville se situe au Nord-Ouest du site antique.
- Plusieurs maisons importantes.
- Une bonne partie du quartier, qui s'étend entre le Cardo et le décumanus et la forteresse byzantine.
- Le Forum.
- Le théâtre.
- La forteresse byzantine qui fut étudié en 1892 par DIEHL.

4.3-Tracé et limites du site

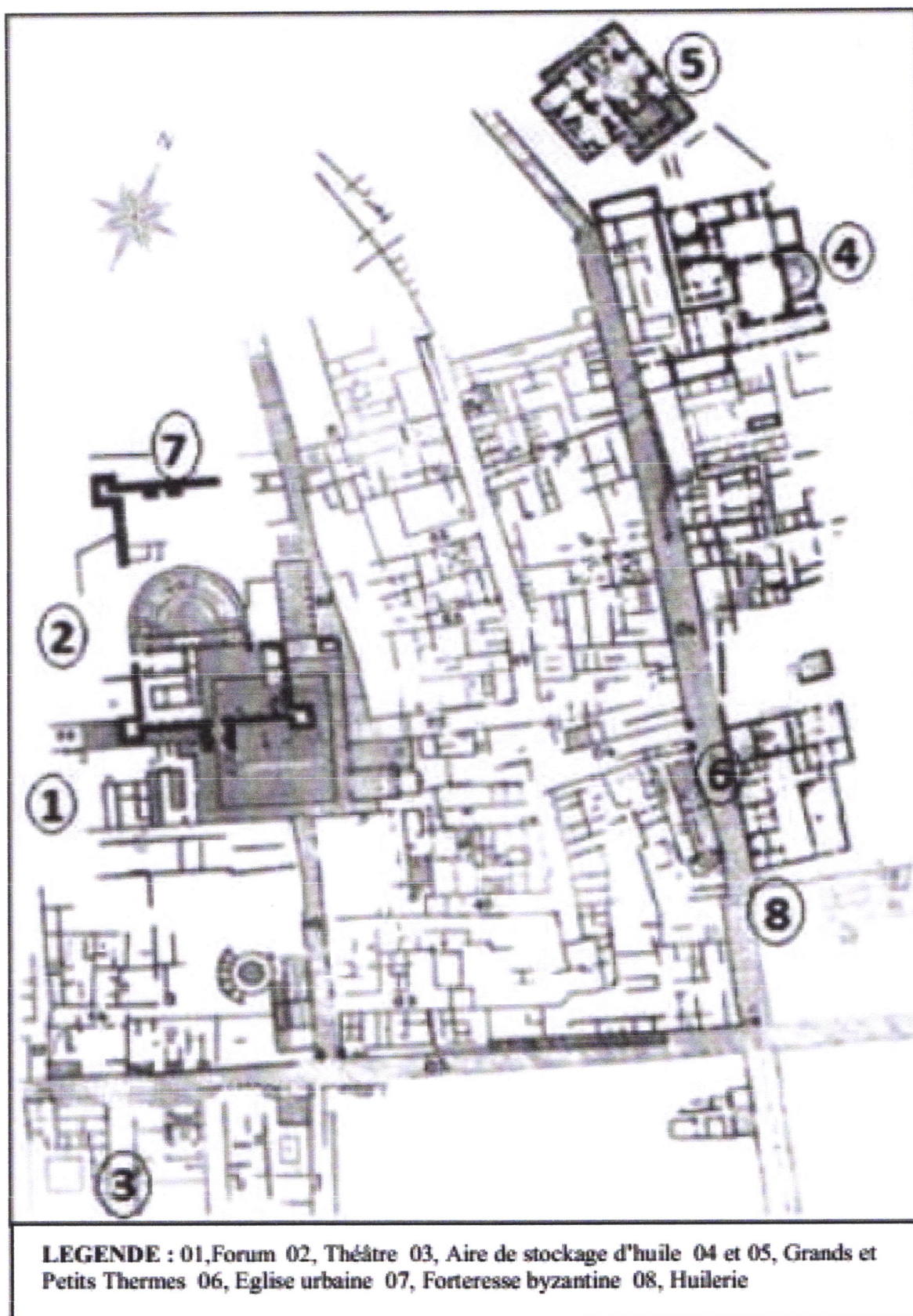
La topographie de l'assiette de la ville de Madauros (terrain relativement plat) a contribué au développement de la ville suivant les règles classiques romaines (orthogonalité des voies et du parcellaire notamment). En effet, la zone comprise entre les deux arcs (de l'est et du sud), appelée colonie flavienne, établie entre le I et le II^{ème} siècle, qui constitue le premier noyau de Madauros, n'a pas une forme en damier, mais s'en rapproche sensiblement.

C'est à partir de ce premier noyau que s'est développée la ville, au 3^{ème} siècle, vers le sud et l'ouest, alors que la partie Ouest a commencé à être urbanisée vers le début du 4^{ème} siècle. La ville de Madauros a donc atteint les zones des nécropoles et des mausolées des côtés nord et sud, puisque les nécropoles établies sur les collines rocheuses à l'ouest et à l'est formaient quasiment un rempart. Derrière les collines de l'est et de l'ouest coulent depuis toujours deux cours d'eau, qui constituent une limite naturelle à l'expansion de la ville de ce côté.

A l'arrivée des byzantins, l'occupation du site s'était confinée à la zone du forum, sur une partie du site relativement haute, par rapport aux autres parties du site, sur laquelle une imposante forteresse a été construite. A la lumière de ces informations, le périmètre du site archéologique de Madauros est défini comme suit : A l'est, à partir de l'extrémité sud du douar de Béni Barbar, le périmètre longe l'oued Mekhalfat en direction du sud, contournant la nécropole de l'est

- Au Sud : KoudiatGhirane

- A l'Ouest : Oued Guermia Au Nord : La nécropole de Draa Douamis



SOURCE Gsell et Ch. A. Joly, Khamissa Mdaourouch Anouna

4.4 : Composants importants du site :

4.4.1 :Les nécropoles :

Deux cimetières ont été repérés extra-muros Un grand cimetière se développe, à l'Ouest, sur le mamelon de Koudiat Draa Douamis. Le second, moins étendu, au Sud -est installé sur KoudiatGhirane. D'autre part, des mausolées ont été élevés çà et là, dont l'un est bien net à proximité de Ain Bousbaa.

Les tables placées sur des tombes restèrent en usage jusqu'à une basse époque. Au IV^e siècle, elles n'étaient plus surmontées de stèles. On y gravait l'épithaphe, la plus souvent à l'intérieur d'une couronne, ou par simplification un cercle, qui furent peut-être primitivement un symbole d'immortalité bienheureuse, et qui avec le temps a du devenir un simple ornement. 1

4.4.2 : Édifices chrétiens :

Deux églises ont été découvertes jusqu'ici. La première est intra-muros, appelée « l'Eglise urbaine », située au bord du décumanus, elle est à environ 80 m à l'Est du forum. Elle daterait du 5^{ème} siècle¹

La deuxième, à l'extérieur de la ville, est une église extra-muros. Elle est à 200 m au Nord-Ouest de la citadelle, en dehors de la ville romaine, dans une zone où abondent les sépultures. Elle serait d'époque byzantine.²

1. Gsell et Ch. A. Joly, KhamissaMdaourouchAnouna, Ed de Boccard, Paris, France, 1922.

2Charles Diehl, Rapport sur deux missions archéologiques en Afrique du Nord, Ed Ernest Leroux, Paris, France,

4.4.3 :Les Thermes :

Au Nord-est des vestiges, à proximité du décumanus, les fouilles ont dégagé deux Thermes : les thermes d'été, et le thermes d'hiver.

les grands thermes (thermes : d'été) :

Mesurant 39 m sur 41 m ou les travaux ont mis au jour tous les éléments constitutifs : entrée et vestibule, une salle d'exercice, le frigidarium (salle froide) avec ses piscines, le tepidarium, et le caldarium. Ces thermes sont alimentés en partie par la conduite souterraine et deux citernes au Nord-Ouest et au Sud-est

Petits thermes (thermes d'hiver) :

, de 30.2 m sur 33.8 m. Ils sont dans le voisinage immédiat des précédents, présentant le même plan et sont alimentés de la même façon. Il ya deux entrées, aux extrémités de la face Sud, dans des recoins entre lesquels les salles chaudes font saillie. Après avoir franchi l'entrée Sud-ouest, on retrouve un petit vestibule, qui a conservé son dallage. On passe ensuite dans la galerie éclairée par trois fenêtres dont les allèges sont à 1,20 m du sol. L'entrée Sud-est s'ouvre aussi sur un vestibule d'où l'on passe à droite, par la baie à une autre galerie.

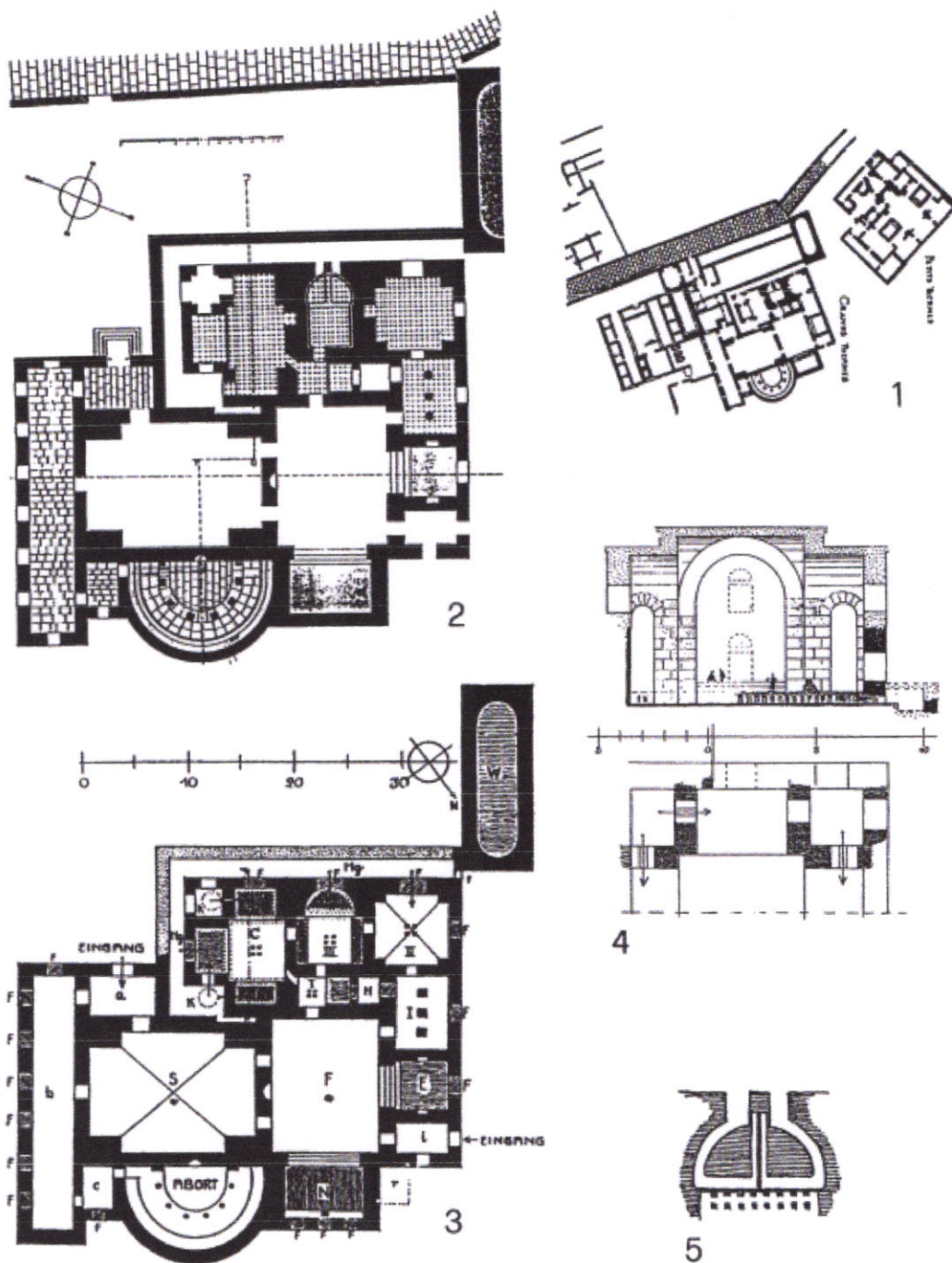
Celle-ci avait un dallage, dont il ne reste plus que quelques débris. Elle était éclairé par quatre fenêtres, à 1,30 m du sol



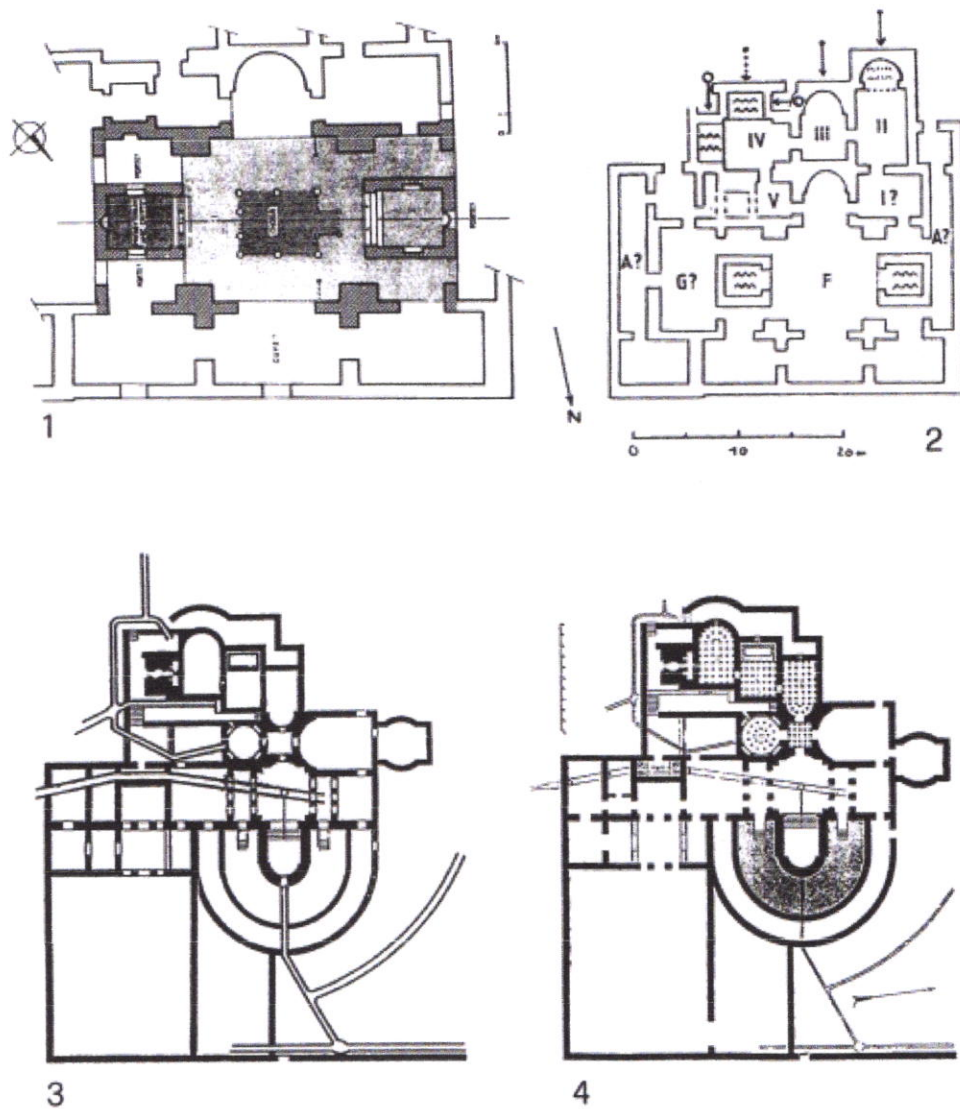
Grand thermes de madaure



Petits thermes de madaure



Grands thermes de madaure



Petits thermes de madaur

4.4.4 :L'adduction en eau

L'eau a été captée à partir de deux sources : Ain M'daourouch au Sud-Est de la ville, et Ain Sbaa au Sud. Les aménagements dégagés montrent sous le décumanus, un canal préalablement creusé en tunnel dans le roc. Sous cette artère montante, et à des profondeurs variables, le canal est à 11 m de profondeur au croisement du Crado et du décumanus, pour diminuer progressivement en direction du nord. Cette eau alimente la ville à travers : Trois fontaines publiques qui ont été dégagées dans le tronçon du Cardo principal mis au jour et dans les habitations dégagées, où sont aménagées des citernes pour récupérer les eaux de pluie, s'ajoute également des eaux des puits.

4.4.5 :Le forum :

Le forum du site archéologique de Madaure, a les caractéristiques des forums romains, entouré de portique, et d'édifices juridiques : la curie à l'est, au nord une basilique, et le reste des édifices n'est pas vraiment lisible à cause de la réutilisation de leurs pierres par les byzantins pour l'édification de leur forteresse. Le forum de Madaure a été découvert en 1917, après trois années de fouilles.



Le forum pris du nord est,

Source : S.Gsell et Ch.A. Joli, K.M.A, Boccard, 1922

Le forum de Madauros est situé dans la partie ouest du site archéologique. Il a été établi sur un sol dont la pente, très légère au sud-est, s'accroît vers le nord-ouest. Il est situé à 90m du cardo qui, après avoir presque longé les thermes, remonte vers le sud-est, et à 70m dudécumanus, qui coupe transversalement la ville.

Le forum de Madauros bien que rectangulaire paraît presque carré. Il a deux côtés dirigés du nord-ouest au sud-est, les deux autres, du nord-est au sud-ouest. L'aire à ciel ouvert n'est pas très étendue: au nord et au sud 32,40 m de longueur, à l'est 28,50 m. Notons que le côté ouest est un peu plus court, il a 27m de longueur. 1

1 Gsell et Ch.A.Joly, KhamissaMdaourouchAnouna, Ed de Boccard, Paris, France, 1922

4.4.6 :Lethéâtre :

Le théâtre de Madaure a vu le jour grâce aux différents travaux de fouilles effectués pendant la période coloniale, voici l'historique de ses recherches :

- En 1905, le service des Monuments Historiques a ouvert à Madaure un chantier de fouilles, placé sous la direction de Charles Joly
- En 1919, le déblaiement de la Cavea du théâtre a été achevé

Ce théâtre, qui devait contenir environ 1.200 spectateurs, date d'une bonne époque, car il est très bien construit. Mais il ne date pas des premiers temps de la colonie. Le théâtre de Madauros, est plus récent que l'ordonnance initiale du forum. La construction de théâtre était contemporaine à la transformation du forum

Le théâtre était élevé dans le voisinage immédiat du forum, comme se fut le cas à Timgad. Les constructeurs avaient appliqué contre le portique ouest la partie rectiligne du nouvel édifice, ce qui a formé un ensemble harmonieux sans perte de place et a permis d'utiliser le mur postérieur du portique; de plus, cela a évité de construire la galerie du promenoir, puisqu'elle existait déjà. Le choix de l'implantation du théâtre sur le terrain qui s'étend au nord-ouest du forum, était surtout dû au fait qu'ailleurs, il devait y avoir des constructions ou des ruines qui ne pouvaient être supprimées

; Ce terrain se prêtait mal à l'usage qu'on en fit, car il s'inclinait fortement du sud-est au nord-ouest: entre l'aire du forum et le dallage de l'orchestre, la différence de niveau est de 2,25 m.

Orientation, dimension et composante du théâtre

Cethéâtre mesure 33m de largeur. Le mur circulaire, large de 0,70m, qui soutenait la Cavea, a pratiquement disparu; il n'en reste que les assises inférieures, en gros blocs à bossage; au-dessus passe le rempart, qui a constitué le front nord-ouest de la forteresse byzantine. Le mur romain était dépourvu de toute décoration. L'hémicycle (Cavea) est exposé au sud-est, orientation qui ne pouvait pas être le nord, pour préserver les spectateurs du soleil.

Le théâtre de Madaure est composé des éléments suivants : L'orchestre, dont le dallage est bien exécuté, n'a guère souffert du temps. Il est entouré, selon l'usage, de degrés bas et larges, au nombre de trois. Ces degrés sont destinés à recevoir des sièges mobiles pour les personnages de distinction. A droite et à gauche, débouchent les couloirs, à ciel ouvert du côté de l'orchestre. Ils sont surmontés de traverses en pierres de taille. A l'alignement de la salle flanquant la scène et du troisième gradin de l'hémicycle, se trouve une partie couverte, précédée d'une arcade monolithe, dont le cintre est encadré de moulures. Derrière le troisième degré de l'orchestre, courait une clôture qui ne s'interrompait qu'au milieu, là où passait la galerie venant en ligne droite de la porte principale. Au-delà, un palier, large de 0,60m, qu'un petit escalier de deux (02) marches relie à chaque couloir latéral, forme un passage au bas de la **Cavea** :La cavea, dont les gradins, mesurent 0,56 m de large et 0,38m de haut. Ils étaient en nombre de huit, mais la série complète n'est conservée nulle part; en certains endroits il n'en reste que quatre ou cinq. Le gradin inférieur est précédé d'un degré étroit, sur lequel les gens occupant ce gradin posaient les pieds. Dans l'axe de la Cavea, les trois premiers gradins s'interrompent là où la galerie centrale qui rejoint l'orchestre est à ciel ouvert. La partie du quatrième gradin qui forme la couverture de cette galerie était surmontée d'une grille, comme le prouvent les traces de mortaises, destinée à préserver d'une chute les spectateurs assis au -dessus, au cinquième gradin. Il y avait quatre escaliers pour la circulation; il ne reste plus que les marches ultérieures de ceux de la moitié sud de l'hémicycle. Comme les théâtres de

Timgad et de Khamissa, le haut de la Cavea était entouré d'un portique, qui servait soit de promenoir, soit de poulailler, espace assez étroit où le peuple s'entassait, debout ou sur des banquettes. Les colonnes étaient dressées à l'aplomb du mur en moellons, bordant la galerie circulaire qui passait sous l'édifice. À ce portique, dont aucun élément n'est en place, des bases, fûts et chapiteaux, sont éparpillés dans le théâtre; d'autres ont été employés dans la construction des murs de la forteresse byzantine. La scène, Elle s'étend sur une largeur de 20,25 m, a une profondeur de 4m. La murette, encore en bon état, qui borde l'estrade du côté de l'orchestre, s'élève à 1,02m ; elle est ornée d'un socle mouluré et d'une corniche. Dans d'autres théâtre romains, elle se décroche pour former plusieurs niches, alternativement arrondies et quadrangulaires, précédées de colonnettes. Au théâtre de Madaure, il n'y en a qu'une, courbe et exiguë, au centre.

Sur la droite et sur la gauche, on a logé un petit escalier de trois marches, la troisième étant d'équerre par rapport aux deux premières, dispositif qui économisait de la place, mais devait être peu commode. Ces escaliers se retrouvent aussi bien en Afrique qu'en Italie et en Gaule. Le sol de la scène était d'abord entièrement constitué par un plancher; des mortaises, creusées, les unes dans la crête de la murette, les autres au sommet du soubassement du mur du fond

, recevaient les extrémités des poutres. Au-dessus du plancher, l'espace compris entre les deux parois restait vide, ce qui est très favorable sur le plan acoustique. Sur la crête de la murette, on traça six grandes lettres, hautes de 0,11m à 0,15m, A, B, C, D, E, F, , par ordre alphabétique. Le sommet de ces lettres étant tourné vers l'orchestre, elles se lisaient de la scène, c'était des repères pour les placements des acteurs.

La scène est flanquée de deux salles, construites en grand appareil et dallées, qui communiquent avec elle. On ne pouvait pénétrer dans la salle du nord, celle du sud a une entrée à l'est, presque en face de l'escalier coudé qui descend de la terrasse voisine du forum.

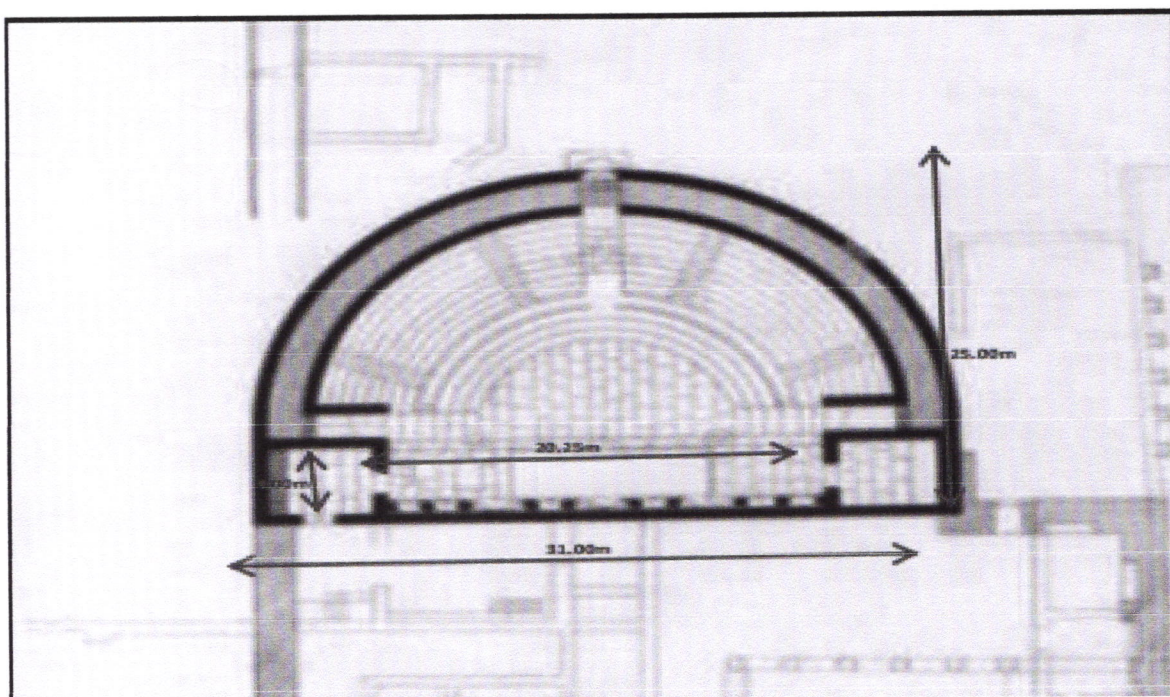
Ces salles devaient être des foyers pour les acteurs, des magasins d'accessoires et de décors.

Façade du théâtre :

Le mur postérieur du théâtre est construit en moellons avec des chaînes de pierres de taille. Notons que ces chaînes sont très rapprochées. Du côté de la scène, il était immédiatement précédé d'un vaste décor architectural avec des parties rectilignes et trois grandes niches, uniformément arrondies. Ailleurs ces niches offrent de hautes et larges baies, qui servaient aux entrées et aux sorties des acteurs; ici elles sont adossées au mur postérieur. Actuellement elles sont en partie emmurées. Un socle ou podium, haut de 1,25m, avec plinthe et corniche, portait, dans ses parties rectilignes, quatre paires de colonnes, qui flanquent les niches; de plus, il y avait un pilastre à chaque extrémité. Quelques bases sont demeurées en place, elles mesurent en moyenne 0,58 m de côté et 0,22 m de hauteur. Les fûts, mesurent 2,35 m de hauteur, ils ne sont pas tous de même diamètre. Les chapiteaux, hauts de 0,44m, sont d'ordre corinthien. Une frise, haute de 0,33 m, était en face des spectateurs et contenait une inscription, en grandes lettres, qui s'étendait tout au long du mur, aussi bien dans les niches que sur les fronts rectilignes. Les fragments qui en ont été retrouvés donnent deux indications importantes: le nom du fondateur, M.GabiniusSabinus, et le coût de l'édifice, 375.000 Sesterces.



Théâtre de madaure :source www.google.com



Théâtre de madaure :source :mémoire de magister boutmedjetsara

**Chapitre 02 : Aperçu sur l'implantation de la ville
romaine et la ville française sur le territoire**

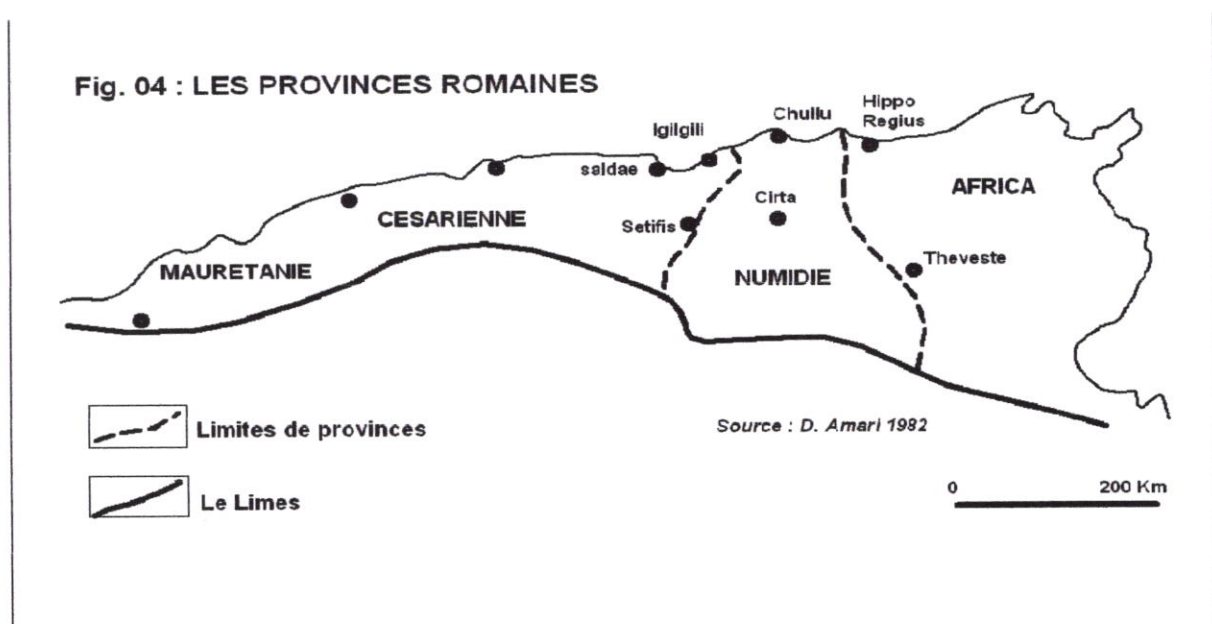
Algérien

Partie 01 : implantation de la ville romaine

Partie 02 : implantation de la ville française

1-Aperçu historique de l'implantation romaine en Algérie :

Le début de l'air romaine était à L'Est Algérien, qui s'appelait alors l'Afrique, était divisée en deux parties dont la première est l'AfricaVetus(l'Afrique ancienne) qui correspond à la partie orientale de l'Afrique du Nord et la seconde, l'Africa Nova(l'Afrique nouvelle), correspondant à la région qui s'étend depuis HippoRegius (Annaba) en mer Méditerranée jusqu'à la région de Sétif. Les romains avaient subdivisé la région en quatre provinces principales qui correspondaient à la proconsulaire, la Numidie ainsi et les deux Maurétanie qui s'étendent depuis la ville de Sétif jusqu'au centre et à l'ouest de l'Algérie. La partie ouest de la proconsulaire, c'est à dire la ligne HippoRégus-Théveste, la Numidie et la partie orientale de la Maurétanie Sétifis (Sétif) correspondent à l'actuel Est Algérien. Les provinces romaines, et essentiellement la Numidie, étaient protégées par le limes



Carte de provinces romaines en Algérie : source Djamel raham mémoire de doctorat

Lime : Ensemble fort complexe construit par les Romains dans le but de se protéger de l'invasion des nomades qui correspondent aux berbères; limites ou frontières correspondant à un fossé jalonné de murs comprenant des ouvrages défensifs et un réseau routier pour des fins stratégiques; c'est une organisation non linéaire et en profondeur

Les romains avaient institué quatre types de communes qui étaient soumises à des régimes selon la catégorie de population qui y réside, et dépendent d'une hiérarchie fonctionnelle qui était la suivante :

- en premier lieu les colonies (*coloniae*) romaines qui étaient fondées par des citoyens romains. La population qui y réside bénéficie des mêmes droits et devoirs que celles des circonscriptions romaines d'Italie;
- viennent ensuite les municipes romaines (*municipia*) qui n'avaient pas les mêmes privilèges que les communes maîtresses, mais les habitants étaient tous des citoyens romains. A la différence de la première catégorie, les citoyens avaient des charges sur leurs biens fonciers dont les précédents étaient exemptés;
- le troisième type de commune avait un statut intermédiaire entre le fait d'être citoyen et celui d'être étranger. Le droit complet de citoyen était surtout accordé aux "latins" qui avaient exercé des charges au profit de l'Empire;
- la quatrième catégorie de commune, s'appelant *pérégrine* ou *stipendiaire*, était habitée essentiellement par les berbères, nomades ou sédentaires, qui étaient considérés comme des sujets de l'Empire. Elles étaient commandées par des autochtones nommés *principes* ou *praefecti*. Curieuse coïncidence, ne retrouve-t-on pas dans l'organisation administrative romaine le système administratif colonial avec ses communes de plein exercice, ses communes mixtes ou encore

2-Développement du réseau routier romain (exemple de l'est algérien) :

A l'époque romaine l'organisation de l'espace se concentrait autour des routes qui constituaient le moteur de vie économique et politique si en prend l'exemple de l'est Algérien on déduit que les routes qui dominaient l'espace durant cette période s'organisaient en deux catégories :

❖ Routes principales :

Elles correspondent à deux alignements essentiels dicté par le compartimentage géométrique de la région

La première voie est celle qui relie Annaba à Souk-Ahras passant par Tébessa et la seconde unissait Tazoult à Skikda en passant par Timgad et Constantine

Il existe aussi deux alignement important dans le sens transversal, une voie qui venait de Carthage pour rejoindre successivement les villes les plus importantes de la région Souk-Ahras, Annaba, Guelma, Constantine

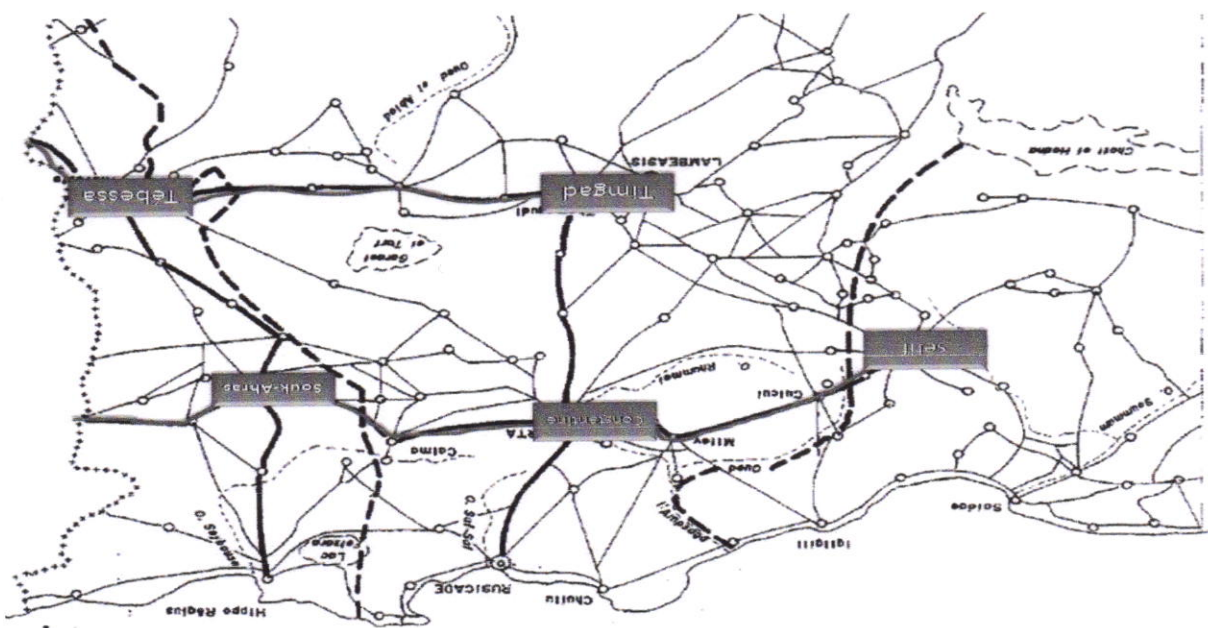
Le quadrillage routier romain répond à deux facteurs principaux de la politique routière romaine le premier est relatif à l'évacuation des richesses vers l'extérieur ayant une direction sud-nord

La seconde est due à la présence des villes marchées khenchla, Timgad, Constantine ...etc. qui favorisait le développement des échanges dans le sens latéral ce qui résulte la création des voies carrossables.

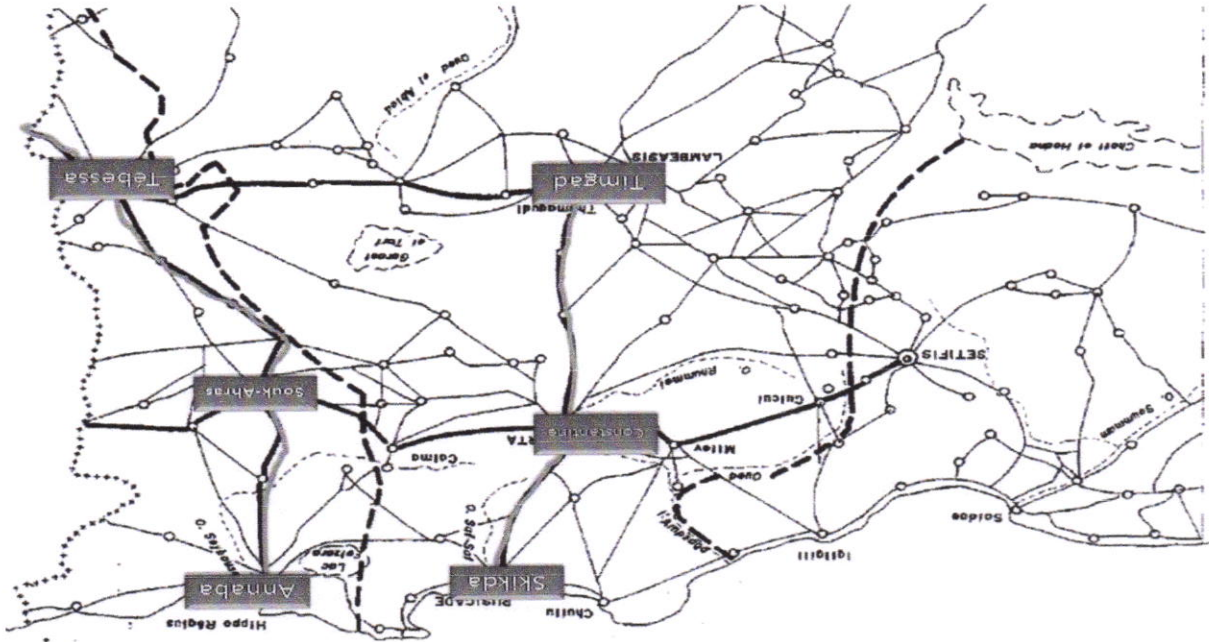
❖ Routes secondaires :

Elles sont plus denses que les routes principales elle reliait les fermes, les petites localités les groupements et les constructions militaires

Carte « 1 » : route principales : 1- Souk-Ahras-- Constantine--Sétif : 2 -Tébessa--Timgad



Carte « 2 » : route principales : 3- Annaba---Souk-Ahras---Tébessa : 4 - Skikda---constantine---Timgad



L'armée romaine est surtout connue pour ses coups d'éclats, ses échecs, son rôle stratégique, son organisation ou pour ses liens avec l'administration impériale. Il s'agit pourtant d'une institution aux multiples facettes dont certaines, singulières, restent, à ce jour, assez peu connues. L'une d'entre elles concerne le soldat en tant que bâtisseur. En effet, non seulement celui-ci était amené à intervenir dans la réalisation de monuments publics (routes, aqueducs, thermes), mais il excellait dans la construction d'infrastructures liées à l'armée en participant activement à ce que nous pouvons appeler le génie militaire. S'appuyant sur de nombreuses sources aussi diverses que la littérature, l'épigraphie, l'iconographie³ ou l'archéologie, cet article a pour ambition de montrer en quoi ces soldats étaient de grands bâtisseurs.

Nous verrons que ces derniers étaient de véritables spécialistes de la construction, qu'ils possédaient un outillage et un équipement approprié et qu'ils érigeaient des infrastructures particulièrement bien pensées. Nous verrons que cet art de la construction expliquait bien souvent la force de l'armée romaine.

Pour réaliser les travaux, les soldats disposaient d'instruments de mesure, d'un outillage basique et d'un outillage plus complexe, parfois plus proche de la machine que du simple outil.

Pour installer un camp, niveler un terrain, concevoir des pièces de charpente ou encore déterminer les dimensions des blocs de pierre à tailler, les militaires avaient besoin d'instruments de mesure en tout genre. L'instrument de mesure par excellence était sans aucun doute la groma

Les soldats utilisaient un outillage très complexe. Parmi eux, mentionnons les échafaudages indispensables pour réaliser des murs d'une certaine hauteur. Du latin catafalcum, ce dispositif était construit sur place par les militaires, soit en bois

3-Principes d'édification de la ville romaine, rôle de l'armée :

Les soldats avaient tous les atouts en main pour réaliser nombre d'infrastructures différentes. D'aucunes étaient destinées à l'acheminement des troupes, d'autres à la guerre, certaines à la défense du territoire. Dans la première catégorie, nous pouvons évoquer les routes, les ponts ou les camps de marche.

Les soldats firent ouvrir de nombreuses routes durant leurs expéditions. Il s'agissait alors de voies très simples que nous pouvons appeler « viae militares ». Pour les réaliser, il suffisait d'abattre les arbres et les taillis, de dégager les rochers encombrants les défilés rocheux ou encore d'assécher les petits marécages dans les plaines. Puis, les soldats aplanissaient le sol ou disposaient des marques indiquant la direction à emprunter.

Elles étaient embellies une fois le territoire pacifié, recevant une couche de terre ou de gravier, avec ou sans substructions, avec ou sans fossés, sans atteindre cependant le niveau d'aménagement des grandes voies romaines civiles.

Nous pouvons également évoquer les ponts. La plupart du temps, les soldats se contentaient de les créer à l'aide de bateaux « reliés par des poutres et surmontés de tours »

D'autres constructions étaient liées à l'invasion : des camps de siège, des terrasses d'approche, des murs de circonvallation et des machines de siège et de guerre.

Le fait que les soldats réalisaient ce genre d'édifice n'a rien d'étonnant. Ils leur étaient destinés et, sans eux, la conquête et la défense du territoire n'aurait pu se dérouler convenablement. Toutes ces réalisations ont permis aux Romains d'imposer leur culture, directement ou indirectement. Les routes, ponts ou les camps de marche facilitaient leur progression. En effet, en territoire ennemi, les troupes avaient besoin d'infrastructures pour se rendre sur les lieux à conquérir. Dans les provinces romaines, ces installations permettaient de faciliter le déplacement des unités vers les lieux susceptibles de nourrir des mouvements de contestation. Les premières d'entre elles étaient, bien évidemment, les routes. Les camps de siège, les travaux de terrassement ou la conception de machines étaient également nécessaires. Ne pouvant acheminer cela sur place, ils se devaient de les bâtir. C'est grâce à ces travaux que des cités comme Jotapata, Jérusalem ou Massada furent prises. Les travaux liés à la défense du territoire permettaient de contrôler celui-ci : les soldats, en caserne, se trouvaient prêt à intervenir où que ce soit dans les plus brefs délais. Sans le limes, les Barbares auraient franchi aisément les frontières de l'Empire.

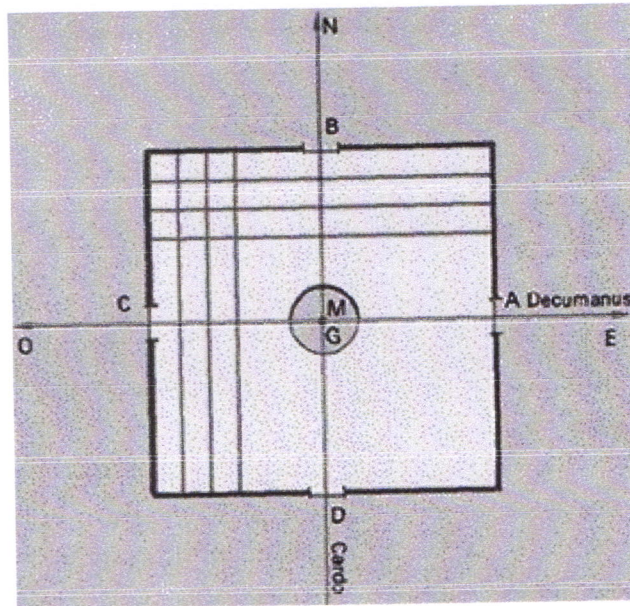
Mais ces travaux permettaient de faciliter la victoire d'une toute autre façon. Des soldats capables de réaliser de telles constructions avaient toutes les chances d'intimider, voire de faire capituler les ennemis de Rome.

3.1-Caractéristiques de l'urbain romain :

Les Romains ont appris l'art de construire des villes au contact des Étrusques, peuple formant une civilisation originale au nord de la péninsule italienne (VIIIe-VIe s. / voir carte). Ils feront de Rome une véritable cité et enseigneront aux Romains comment assécher des marécages et acheminer l'eau des montagnes vers la ville, comment planifier la construction d'une ville et ériger des monuments grandioses.

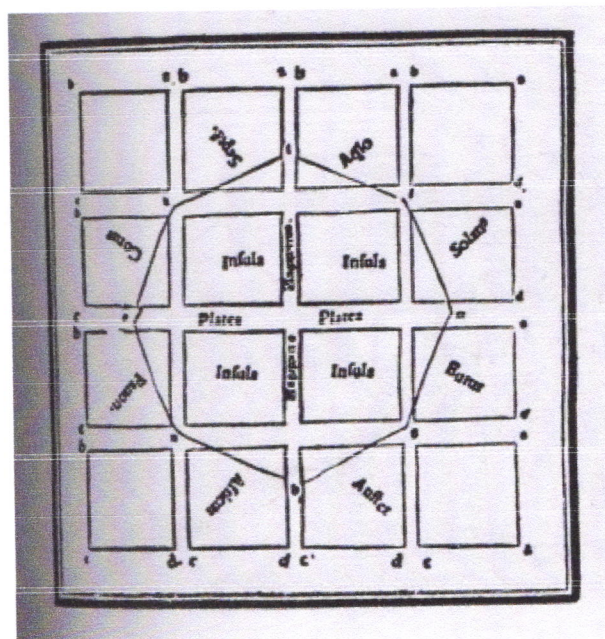
3.1.2-Tracé schématique de la fondation d'une ville romaine

Lorsque les Romains veulent construire une nouvelle urbs ou cité, ils choisissent d'abord un centre et y placent un instrument de visée, un groma. Dans un premier temps, ils déterminent une première ligne est-ouest, le decumanus ; après quoi, ils établissent l'axe nord-sud, le cardo. Ils tracent ensuite une ligne d'enceinte, le pomerium (le "sillon sacré") qui sépare l'urbs (l'espace urbain) de l'ager, (les terres cultivées). Les portes de la ville sont aménagées sur les 4 côtés (A,B,C,D). Le centre (point de rencontre des deux axes) est généralement choisi à l'emplacement le plus élevé de la cité pour former le Capitole (de "caput", tête) de la cité. C'est là que seront construits les temples, généralement dédiés à la triade Jupiter, Junon et Minerve, et que sera aménagé un forum ou place publique. Dans ce plan, les rues se coupent à angle droit et déterminent des espaces qui seront aménagés pour convenir aux diverses couches de la société romaine.



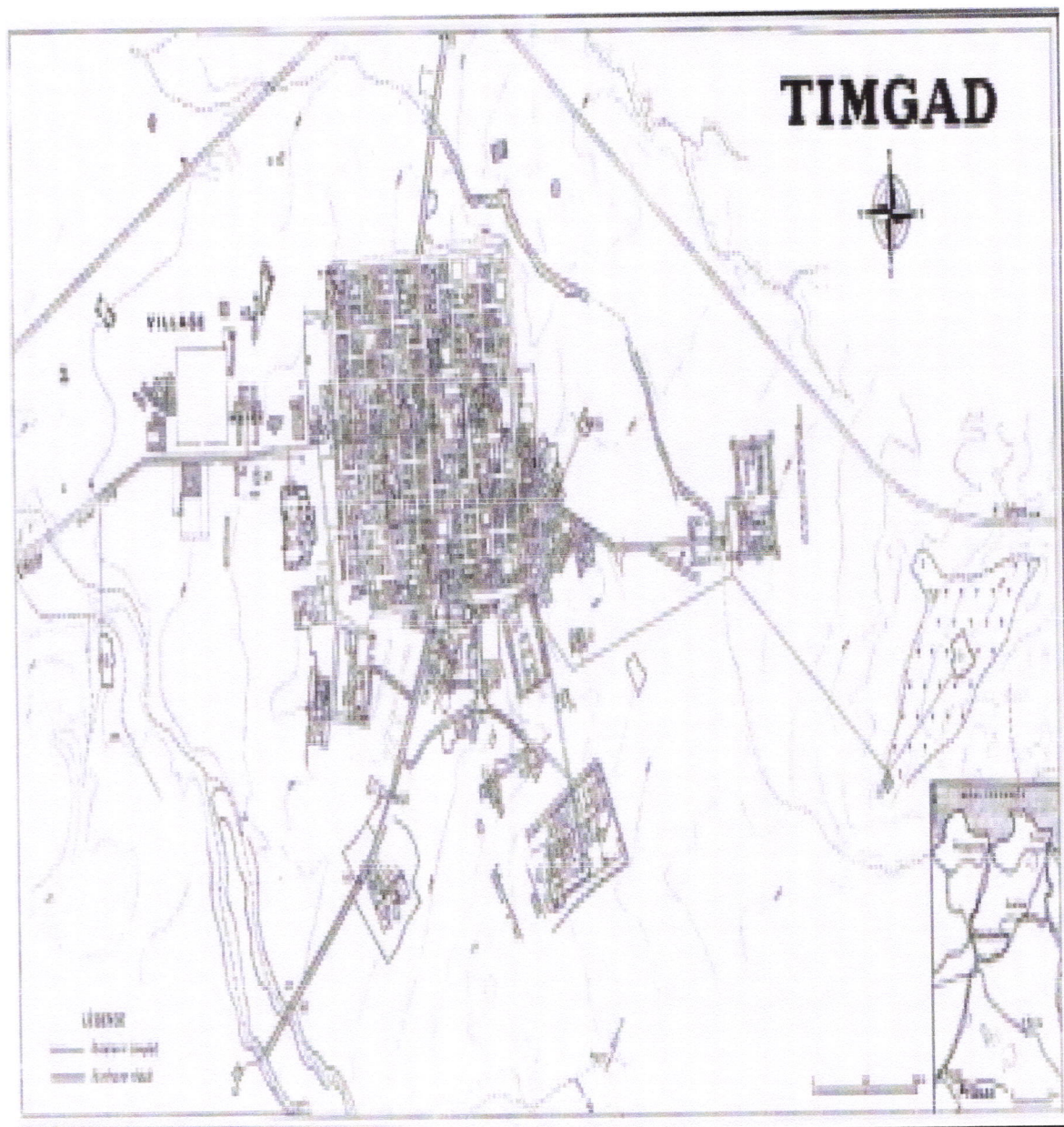
Source de l'image : CARATINI, Roger, dir. Histoire universelle 1, Le Monde antique, Paris, Bordas, 1968, p. 82

L'urbanisation romaine a recours à un plan urbain spécifique qu'on appelle diversement : plan en échiquier, en damier, à l'équerre, orthogonal ou encore en quadra (en carré) et qui prendra aux États- Unis d'Amérique le nom de plan en grille (gridiron).



La ville romaine en échiquier d'après une illustration de 1536 du traité de Vitruve

Source : khadidja boufenara mémoire de doctorat



Carte de la ville de Timgad : source Khadīdja boufenara mémoire de doctorat

3.1.3-Le Forum romanum

Le Forum apparaît au VI^e s. a.n.è., lorsque le terrain marécageux au pied des collines de Rome est asséché et dallé pour servir de place publique. La place forme un rectangle irrégulier d'environ 100 mètres sur 60. À l'époque impériale, le Forum acquiert un caractère monumental et prestigieux comme le cœur de la capitale d'un immense empire.

Le Forum est donc le cœur de la cité. Il est :

- Un centre religieux. On y construit de nombreux temples. Entre autres on y trouve le temple rond de Vesta où brûle la flamme sacrée soigneusement entretenue par un collège de prêtresses, les vestales.
- Un centre politique. On trouve concentrés : la Curie romaine qui abrite le Sénat, le Comitium où se rassemble la plèbe et la tribune aux harangues.
- Un centre judiciaire. Les tribunaux siègent, à partir du II^e siècle, dans les basiliques.
- Un centre économique. On y retrouve les échoppes, les étals des marchands qui profitent de l'ombre des portiques et de l'achalandage de la clientèle.
- Un centre de la vie sociale. Le Forum est par excellence le lieu de rassemblement de la population. On y vient pour assister aux grandes fêtes civiques, par affaire ou tout simplement pour y flâner et connaître les toutes dernières rumeurs qui agitent la capitale

3.1.4-L'acheminement de l'eau

L'essor de la ville de Rome a été en grande partie possible grâce à la capacité des Romains d'acheminer l'eau potable des collines environnantes dans des réservoirs collecteurs (châteaux d'eau) à partir desquels elle est conduite au coeur de la cité et redistribuée vers les fontaines publiques, les nombreux thermes et vers les riches demeures du patriciat romain. Le terme aqueduc dérive du latin, aquaeductus, "conduire l'eau".

Le régime des eaux (pluviométrie) a été modifié par les déboisements qu'ont entraînés les dévastations provenant des invasions successives. Surtout on a laissé se dégrader des travaux hydrauliques qui avaient été réalisés non pas à la diligence du gouvernement central, mais sur l'initiative des Cités (dont le territoire comportait normalement une banlieue étendue) des particuliers et des grands propriétaires. La distribution de l'eau avait été l'objet de soins particuliers, et elle était soumise à une réglementation précise empêchant le gaspillage et l'abus.

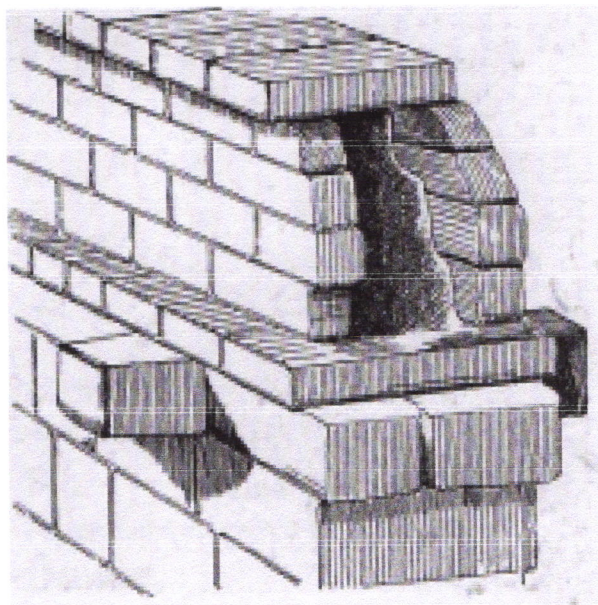


Image d'un aquaeductus : source : khadidjaboufenara mémoire de doctorat

Toutes les cités ont leur aqueduc, leurs citernes de récupération des eaux de pluie. Ces dernières sont importantes aux yeux des romains puisqu'elles se situées en général à l'intérieur des cités près des thermes et des casernements

3.1.5-Thermes :

Au I^{er} siècle avant Jésus-Christ, seuls les Romains les plus riches possèdent une salle de bain chez eux, mais pour que chacun ai accès à la propreté, les Empereurs décident de construire des thermes (balnea) qui existaient déjà chez les Grecs. Les premiers thermes connus se trouvent à Pompéi.

L'architecture des thermes :

Le sol est en mosaïques et les murs sont décorés de marbre blanc, rose ou alors de peintures multicolores qui représentent soit des dieux ou des déesses soit des baigneurs.

L'hypocauste est la chaufferie.

Le praefurnium est la chaudière.

Le labrum est un bassin en forme de coquillage.

L'apoditherium est le vestiaire.

La palestine est l'endroit où le client va faire quelques exercices sportifs avant d'aller aux bains.

Le frigidarium est une piscine d'eau froide.

Le tepidarium est une salle d'eau tiède, les clients y viennent se détendre, on y passe généralement avant le bain froid et après le bain chaud.

Le caldarium est une salle de bain d'eau chaude où l'eau est à 30°.

Le laconicum est un sauna où les clients y viennent pour transpirer avant d'aller se laver au caldarium.

Les latrines sont des sanitaires.

Les métiers des thermes :

Il n'y avait pas beaucoup d'employés dans les thermes ; on distingue :

- Quelques masseurs,
- Un employé qui se charge de mettre du charbon ardent dans un brasero : c'est un appareil de chauffage généralement utilisé à l'extérieur.
- Des esclaves qui nettoyaient les thermes,
- Un balneor qui dirigeait les thermes.

Il y avait aussi des voleurs pris sur le fait (furesdeprentes) qui se font sévèrement punir voire condamner à mort.

L'ordre des bains :

1 Le laconicum ou sudatorium : sauna. Les clients y viennent pour transpirer avant de se laver au caldarium

2) Le caldarium : salle de bain d'eau chaude. L'eau est à 30°

3) Le tepidarium : salle d'eau tiède. Les clients y viennent pour se détendre. On y passe après le bain chaud et avant le bain froid

4) Le frigidarium : piscine d'eau froide

5) L'apodytherium : vestiaire

3.1.6-La domus :

Les riches patriciens vivent dans des maisons urbaines, les domus ou dans des villas, des résidences secondaires à la campagne. Le plan rectangulaire de la maison autour d'une cour intérieure, l'atrium, est emprunté aux Étrusques. L'ouverture sur le toit permet de recueillir l'eau de pluie dans l'impluvium, un bassin aménagé dans l'atrium [voir image]. À partir du II^e siècle a.n.è., sous l'influence de l'hellénisme, s'ajoute le péristyle, un jardin d'agrément entouré d'une colonnade.

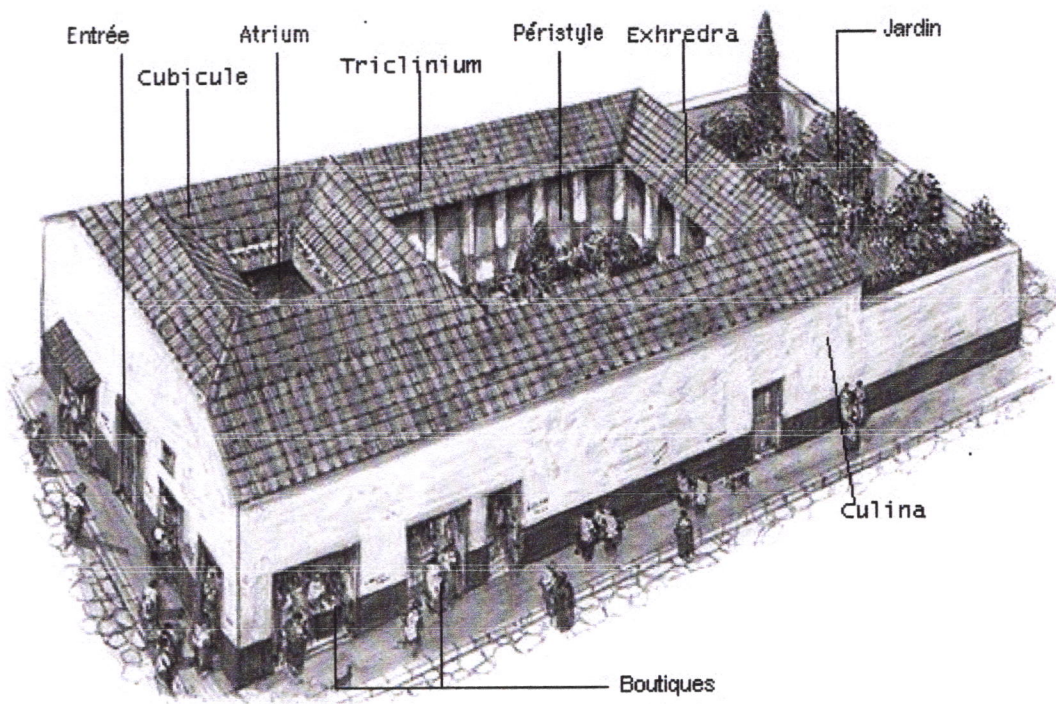
Une demeure cossue des riches familles romaines

Image d'un domus : source : www.archeothema.com

3.1.7 Les insulae :

Les plus pauvres, soit la très grande majorité de la population, habitent des quartiers populeux dans des insulae, immeubles pouvant aller jusqu'à 7 étages. Les logements sont dénués de tout confort. Ils n'ont ni chauffage, ni eau courante. L'insalubrité des lieux est propice aux épidémies ainsi qu'aux incendies comme celui qui a ravagé Rome en 64 de notre ère (le feu a fait rage pendant 6 jours et détruit 10 des 14 quartiers de Rome).

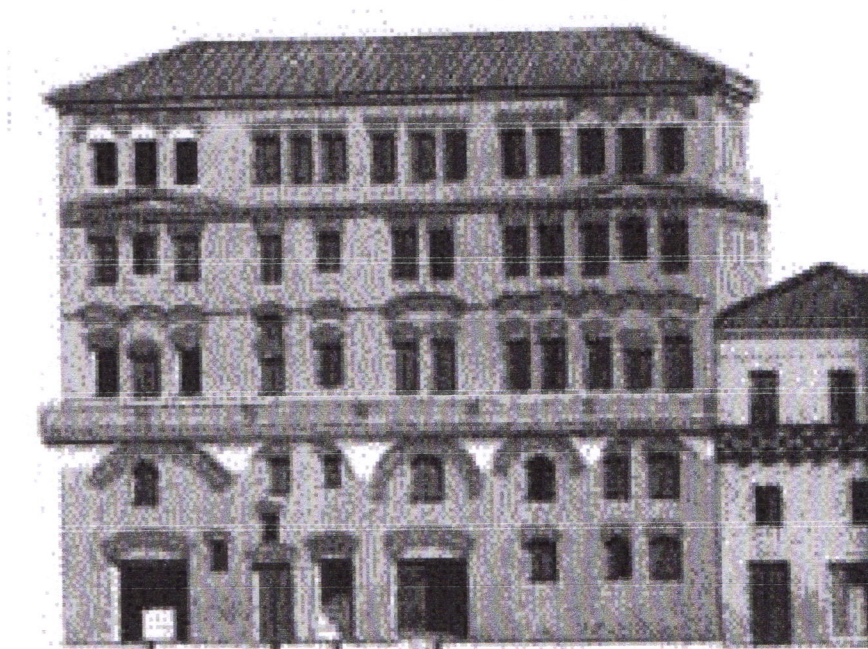


Image d'un insulae :source : www.archeothema.com

3.1.8-Le théâtre :

Pompée, ce général romain était le premier à avoir construit à ses frais et sur sa propriété (surplombant le Champ de Mars) un théâtre en « dur ».

Auparavant, ces lieux spectacles consistaient en des assemblages de bois, que l'on démontait une fois la représentation terminée.

L'édifice de Pompée, entamé en 51 av.J-Ch., avait un diamètre de 150 m, pour accueillir

27 000 spectateurs. Plus tard, les empereurs Auguste, Domitien, Dioclétien et Maximien le restaurèrent tour à tour (c'est dire l'importance que revêtait un tel édifice dans la vie sociale et politique romaine).

Le théâtre de Pompée inaugurait ainsi le modèle romain, s'inspirant du modèle grec, néanmoins, insérant quelques innovations. En effet, implanté en ville, cet édifice devait s'élever indépendamment du site. Car, les grecs cherchaient des collines pour adosser les gradins du théâtre.

Le théâtre romain se compose de deux parties distinctes, s'articulant autour d'une surface semi-circulaire reposant directement sur le sol : l'orchestra.

La première partie : la cavea , accueillant le public, forme les gradins. Elle est accessible de l'extérieur par les vomitoria. La cavea se divisait en trois niveaux :

- La summa cavea : les places des gradins situées en haut, accueillant la plèbe ou les femmes.
- La media cavea : places des gradins entre le sommet et l'orchestra. Certains historiens affirment qu'elles étaient réservées à ceux « qui portaient la toges blanches ». Entendre les patriciens et la noblesse.
- L'ima cavea : au bord de l'orchestra, elle était destinée au sénateur et aux étrangers de marque.

Les niveaux des gradins également divisées dans le sens orthogonale, sont délimitées par des corridors bordés sur le coté regardant la scène par un parapet appelé balteus. Les îlots marqués par les escaliers et les corridors définissent les preacinctiones .

La seconde partie réservée aux actrices, se compose principalement de :

La scena , la scène proprement dite .

Le pulpitum, « haut de 5 pieds », il délimite la scène de l'orchestra.

Le fonsscenium, le mur limitant la scène de l'arrière-scène et constituant le décor.

Ce dernier comporte trois portes, dont celle du milieu, très importante est appelée auliaregia, réservée à l'entrée du prince (il devait être ovationné par le public), les deux autres, hospitalia, étaient destinées aux représentations étrangères.

Le théâtre était également pensé « techniquement ». D'abord, en temps chaud, un velum, sorte de toile importante, accrochée à la galerie supérieure des gradins et sur le mur de la fons scenium, était déroulée pour couvrir le théâtre.

L'autre aspect est l'usage de résonateurs, sortes de vases profonds en airain, déposés sur des appuis en dessous des gradins, et permettant de répercuter les sons. « Ces vases doivent être placés par une proportion musicale entre les sièges du théâtre dans de petites chambres, en sorte qu'ils ne touchent point aux muraille, mais qu'ils aient tout atour et par-dessus un espace vide. Il faut qu'ils soient renversés et que du côté qui regarde la scène ils soient élevés de la hauteur de demi-pied par des coins. ». (Vitruve .Liv.V Chap.5. p.167.)

Pour raison militaires et défensif les romains construisaient le limes Sous l'Empire romain, ligne fortifiée courant parallèlement à la frontière de la romanité, face aux pays barbares ou aux déserts encyclopédie Larousse.

(La dénomination de limes reste attachée à des zones dont la défense repose sur une route de rocade desservant des systèmes de fortifications échelonnées en profondeur) encyclopédie Larousse

.Ils construisaient aussi les forteresses légionnaires qui <couvraient un espace d'environ vingt hectares et étaient entourées par un puissant rempart dessinant un rectangle aux angles arrondis, percé de quatre portes, surmonté de merlons et détours. Au centre, les principal comprenaient deux cours successives bordées de pièces (chapelle des enseignes, administration, magasins d'armes, etc.). Les officiers étaient logés dans de véritables maisons, les soldats dans des chambrées. Tous avaient à leur disposition un hôpital, des magasins, des thermes ; un atelier était attaché à la légion, pour produire et entretenir des armes ou pour fabriquer des tuile> Encyclopédie Universalisa

3.8-Rôle du génie militaire :

Dans son hiérarchie l'armée française inclue une troupe qu'on appelle le génie militaire spécialisé dans l'art de la fortification, la construction des ouvrages militaires, l'entretien des bâtiments appartenant aux armées et l'aménagement du terrain.

Le génie terrestre et maritime ou aérien désigne également les spécialistes techniques et les unités qui les mettent en œuvre.

Le génie militaire est l'une des plus anciennes spécialités militaires arme de l'aménagement du terrain spécialiste de la conception et de la réalisation des infrastructures des armées.

Le génie militaire vient tous droit de la première urgence qui s'est imposé pour la survie de l'homme, aménager le site, construire pour s'abriter, se protéger pour attaquer.

A l'arrivée des français en Algérie, leur préoccupation principale repose sur la satisfaction des besoins militaires. Le Génie, en Algérie, est chargé de plusieurs missions.

- ❖ En premier lieu des travaux qui lui sont habituellement destinés, réalisation des fortifications permanentes ou provisoires et constructions des établissements militaires.
- ❖ En tant qu'outil de colonisation, il s'occupe des travaux publics tels que la création du réseau routier, l'alimentation en eau des localités, le drainage des zones marécageuses soit dans un but d'assainissement ou bien de culture et la création de villes et de villages et les centres de colonisation.
- ❖ Dans les villes, les ingénieurs sont chargés d'étudier le terrain par le dressage de carte, des plans de terrains, l'établissement des projets d'attaque et de défense des places, mais aussi des plans d'alignement et de distribution. Ils doivent notamment procéder aux premiers travaux : pavage des rues (dans un but de les rendre carrossables afin de faciliter la circulation des militaires) .

3.6-Les plantations :

Afin de recréer le paysage familial mais aussi de se protéger contre le fort ensoleillement ou un trop haut taux d'hygrométrie, les services du Génie sont chargés de planter des arbres bordant les rues et au niveau des places et ce dans le même esprit de hiérarchisation des voies.

3.7-Les plans d'alignement. :

La forme organique de la ville arabe traditionnelle et l'étroitesse de ses rues ne sont pas pour faciliter le travail des militaires. Le système d'égouts ou d'adduction collective de l'eau ne sont pas généralisés dans la ville arabe.

Ce sont autant de raisons pour l'application des plans d'alignement des constructions. S'il a été aisé de les appliquer dans les villes coloniales, les ingénieurs du génie ont eu recours aux percements dans les tissus anciens. Deux grands types de percement ont eu lieu selon la largeur de la voie projetée :

- les grands axes se devaient d'être complètement européens. Les hauteurs de façades, des ouvertures et leurs alignements sont respectés
- les petits axes où les transformations sur le bâti n'ont concerné que les façades et les ouvertures parfois.

- connaissant exactement le plan et l'assiette de chaque bâtiment militaire (de plus grande dimension que les ilots de résidence). Les ingénieurs proposaient plusieurs solutions de liaisons des deux quartiers
- le mur d'enceinte peut limiter les deux quartiers avec une large esplanade séparant et reliant les deux ;
- les établissements militaires occupant des surfaces plus petites sont placés en Bordure du quartier civil et les plus grands bâtiments sont placés le long de l'enceinte pour plus de sécurité.

Afin d'arriver au maillage désiré, des transformations des tissus anciens dans les villes s'imposent. Ces transformations se matérialisent par des percées à travers le tissu. Très souvent appelées « percées haussmanniennes », ces percées datent de bien avant l'arrivée du Baron Haussmann à la préfecture de Paris le 23 juin 1853

3.5-Les arcades :

Les arcades ont fait leur preuve dès le moyen âge dans les villes européennes comme moyen de protection contre les intempéries. Le fort ensoleillement de l'Algérie, et la présence des arcades dans les maisons des médinas ont dans une certaine mesure officialisé leur usage durant le XIXème siècle.

La solution des arcades en rez-de-chaussée le long des rues principales et des grandes places (notamment à Alger) est proposée comme mesure économique puis comme protection solaire et contre les intempéries.

3.2-Le découpage du sol et les dimensionnements :

Les ingénieurs du Génie en traçant les villes, respectent les canons esthétiques du XVIIIème siècle, proposant des plans répondant aux exigences techniques mais donnent une importance particulière au dimensionnement des différentes parties de la ville : largeur des rues (largeur suffisante au passage de trois chariots; dimension proposée par Vauban) répondant à un souci sécuritaire et on va le voir sur le cas de la ville de souk ahras (notre exemple d'étude)

Dans les villes déjà existantes, il leur faudra détruire en partie le tissu ancien (en plus des destructions dues aux bombardements, s'ils ont eu lieu, notamment à Alger et Constantine).

3.4-La géométrie des dispositions :

Les centres de colonisation sont constitués de deux espaces : le quartier militaire et le quartier civil de grandeurs et de conception différentes mais qu'il fallait relier. Ce problème de liaison est d'autant plus accru lorsqu'il s'agit d'une ville déjà existante. C'est en 1840 que les ingénieurs du Génie désignent le quartier militaire par « Plan de Masse » ; il ne sera réutilisé qu'en 1950 pour nommer les plans des grands ensembles.

En règle générale les principes de solution pour les quartiers européens sont les suivant :

- les ilots de résidence ont une dimension correspondant à deux maisons dos à dos

3-Spécificité de l'établissement de la ville colonial française en Algérie :

La conception de la ville colonial sur le territoire algérien était toujours adressé au confort des français qui venaient vivre en Algérie mais dans des conditions à oreiller les besoins militaires, les militaires français non pas seulement construit leur propre villes mais ils intervenaient aussi sur les tissus anciens qui prend en général la forme organique de la médina on note quelques caractéristiques qui sont à la fois les règles suivi par le génie militaires

3.1-La régularité.

La première règle pour les ingénieurs du Génie est de se rapprocher le plus possible d'une figure régulière pour tracer le périmètre de la ville

Dans la définition de la régularité nous retrouvons tous les concepts utilisés par le service du Génie : répétition, constance et stabilité ; conformité aux dispositions légales, équilibre et harmonie. Elle se confond avec la proportion, la symétrie et l'ordre.

Pour le Génie, il est indispensable de s'éloigner le plus possible des formes irrégulières qui génèrent à leur tour un tracé irrégulier de la ville. Cette régularité permet, en cours de réalisation, de modifier la position d'un édifice sans affecter le tracé d'ensemble

Absolument le développement du réseau routier est pris en responsabilité par Le service des Pont-et-Chaussées agit en territoire civil. Il comprend quatre espèces de travaux publics : les aqueducs, les ouvrages maritimes, les routes et les bâtiments civils.

Indépendamment des ouvrages courants comme les réparations et l'entretien des immeubles affectés aux services publics, le service des Ponts -et-chaussées est chargé de la rectification de toutes les rues pour lesquelles il dresse des projets d'alignement, de terrassement, de pavage.

Le service des Ponts-et-chaussées s'organise à Alger le 7 octobre 1831

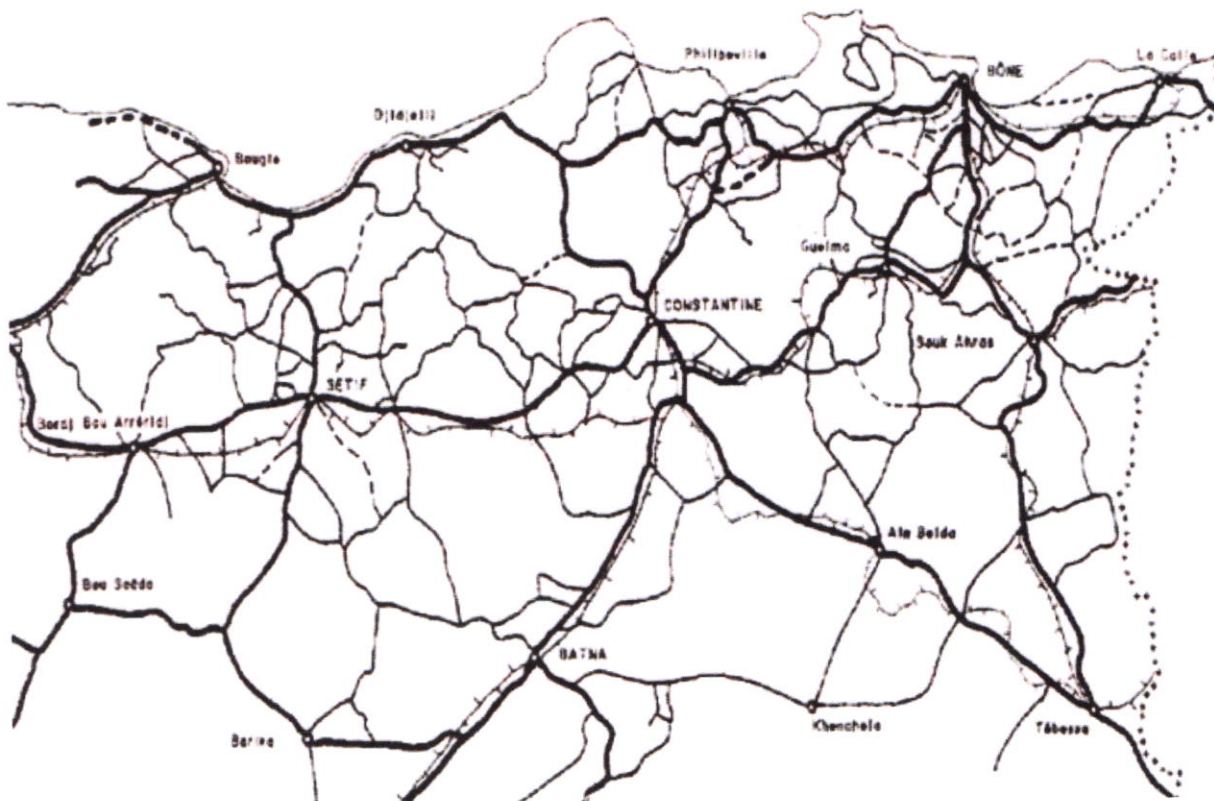
Il se compose comme

Suit :

- un ingénieur en chef,
- deux ingénieurs ordinaires,
- deux ingénieurs de deuxième classe,
- deux ingénieurs de troisième classe,
- un secrétaire, chef de comptabilité,
- un secrétaire expéditionnaire de troisième classe,
- un dessinateur de deuxième classe.

2-Développement du réseau routier pendant la période coloniale française :

La politique économique française est basé sur l'exploitation et l'exportation et elle s'est fixé pour l'intensification rapide et efficace de voie de communication et de bien les connecter de façon à ce que tous les secteurs agricole et miniers ou autre puisse rejoindre les principales villes portuaires



Réseau routier et ferroviaire Algérie 1960

Source : Dr Djamel raham mémoire de doctorat

La conquête de l'Algérie eut pour corollaire la colonisation du pays. La politique de colonie de peuplement était le moyen le plus efficace de consolider la conquête.

Cette politique ne fut possible qu'avec l'aide des militaires car les hommes politiques français étaient pour le protectorat, notamment Napoléon III et Jules Ferry

L'armée française, dans un but de colonisation et non de conquête simple, s'est vue obligée de déléguer géographes, médecins et scientifiques de différentes spécialités afin non seulement d'évaluer le site et les situations socio-économiques existantes à travers le pays, informations nécessaires à l'avancée de ses troupes mais d'évaluer les potentialités qu'offraient le pays. Ceux sont les expéditions scientifiques du XIXème siècle. Nous retrouvons des rapports assez détaillés de ces spécialistes militaires relevant ou non du service du génie. Leur évaluation demeure assez subjective car faisant référence à leur propre connaissance et faisant abstraction de ce qu'ils ne comprenaient pas et ne pouvaient admettre. Ces expéditions eurent également, comme objectif, le relevé non seulement des voies de communication mais aussi de tous les vestiges romains les recherches les plus fameuses sont celle de Stéphane Gsell il avait plus que 100 recherches sur l'histoire antique de l'Algérie il participait à des travaux d'archéologie avec d'autres chercheurs tel Charles Jolliot là où on remarque que les militaires français dès le début ont donné une grande importance au tracé et empreintes de la fameuse civilisation chrétienne qui dominait un jour les terres de l'Algérie.

Après l'expédition et la recherche on donnait une importance au développement du réseau routier et à l'implantation de la ville française sur le territoire algérien comme moyen important pour réaliser le but des militaires à fonder l'Algérie française.

1-Les potentialités de l'Algérie aux yeux des militaires français :

L'intérêt de la France pour l'Algérie est surtout

Aux :

- Potentialités de l'Algérie sous peuplée.
- Le début de la décadence des ottomans et leur suprématie sur la mer méditerranée.
- Dans la mer d'Alger se trouvent en abondance tous les poissons de la Méditerranée
- sur la côte orientale le plus beau corail connu.
- l'un des territoires remplie de terre fertiles et une fécondité avec une couleur qui varie du noir au rouge
- la grenade y est fort bonne, et le raisin, y est fort beau, d'une grosseur démesurée.
- divers métaux dont la France pourrait tirer un immense parti : on y rencontre le fer, le plomb, l'étain, le cuivre, l'argent et même l'or
- des mines de fer, de sel
- des sources d'eaux salées minérales et thermales.
- Les militaires français se sont toujours intéressés aux voies navigables considérées comme le prolongement des routes donc faisant partie des voies de communication (spécialement celle tracé par les romains)